

Remerciements

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance et notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont soutenues pour la réalisation de ce travail principalement :

Notre directeur de recherche M. BELGHANEM Ali de nous avoir orientées, dirigées, guidées avec patience et pour sa disponibilité et sa compréhension, ses précieux conseils et ses remarques pertinentes au cours de la réalisation de ce mémoire.

Les membres du jury de soutenance :

- M. EL HOCINE Rabah, Président ;*
- M. BELGHANEM Ali, Rapporteur ;*
- M. KEZZAR Hocine, Examinateur*

qui ont bien voulu se donner la peine pour lire et évaluer notre travail de recherche.

Nos deux familles « AZIZ » et « BELKACEM » qui ont toujours été à nos côtés.

Tous nos amis et collègues et toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à ma chère maman Mansouri
Fedoua qui m'a soutenue tout au long de la préparation de
ce mémoire.*

À mon cher papa Mohand

À ma petite sœur Lilia

À mon petit frère Juba

À mon frère Koussaïla et sa femme Lilia Ayad

Je dois à vous tous ce que je suis aujourd'hui.

CELINA Aziz

Dédicaces

Je dédie ce travail de recherche à chère mère Sadia,

À ma grande sœur Nadine.

*Mes exceptionnelles dédicaces vont à mon cher papa Ferhat
qui nous a récemment quittés, que son âme repose en paix.*

ASSIA Belkacem

Sommaire

Sommaire

Introduction	10
Chapitre 1 : les définitions des concepts.....	14
Chapitre 2 : la situation sociolinguistique en Algérie	30
Chapitre 3 : la présentation de l'enquête	39
Chapitre 4 : considérations pratiques et analytiques	46
Chapitre 5 : la discussion des résultats	79
Conclusion	87

Bibliographie

Annexes

Liste des tableaux

Tableau n°1 : la répartition des enquêtés selon l'âge	46
Tableau n°2 : la répartition du public de notre enquête selon la variable du sexe	47
Tableau n°3 : la répartition du public d'enquête selon le niveau d'études	48
Tableau n°4 : la répartition du public d'enquête selon la filière d'études	49
Tableau n°5 : classement des enquêtés selon leur langue maternelle	50
Tableau n°6 : la présentation de nombre d'élèves utilisant chacune des langues	51
Tableau n°7 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées	52
Tableau n°8 : la répartition des avis des élèves à propos d'être plurilingue	53
Tableau n°9 : la présentation de nombre d'élèves parlant chacune des langues dans la vie de tous les jours	54
Tableau n°10 : la répartition des enquêtés selon le nombre de langues parlées	55
Tableau n°11 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans les réseaux sociaux	56
Tableau n°12 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées dans les réseaux sociaux	57
Tableau n°13 : la répartition des langues selon le nombre d'utilisateurs	58
Tableau n°14 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées entre amis	59
Tableau n°15 : la répartition des langues parlées en famille selon le nombre d'utilisateurs	60
Tableau n°16 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en famille	61.
Tableau n°17 : la présentation des langues utilisées en cours de Tamazight	62
Tableau n°18 : la répartition des élèves selon le nombre de langue parlées en cours de tamazight	63
Tableau n°19 : la répartition des langues utilisées en cours d'arabe selon le nombre d'utilisateurs	64
Tableau n°20 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées en cours d'arabe	65
Tableau n°21 : la présentation des langues utilisées en cours de français selon le nombre d'utilisateurs	66
Tableau n°22 : la présentation des élèves selon le nombre de langues parlées en cours de français	67
Tableau n°23 : la présentation des langues parlées en cours d'anglais selon le nombre d'élèves	68

Tableau n°24 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en cours d'anglais	69
Tableau n°25 : la répartition des élèves selon leur désir pour apprendre de nouvelles langues	70
Tableau n°26 : la répartition des enquêtés selon ce qui les mènent à apprendre de nouvelles langues	71
Tableau n°27 : l'influence du lycée pour apprendre des langues	72
Tableau n°28 : la présentation des critères sur lesquels les élèves choisissent une langue à apprendre	73
Tableau n°29 : la représentation de la manière par laquelle les élèves apprennent de nouvelles langues	74
Tableau n°30 : la différence des langues	75
Tableau n°31 : les langues faciles et les langues difficiles	76
Tableau n°32 : la répartition des élèves selon leurs avis sur le plurilinguisme	77

Liste des graphes

Graphe n°1 : Graphe répartissant les questionnés selon l'âge.....	47
Graphe n°2 : Graphe répartissant les questionnés selon le sexe	48
Graphe n°3 : la répartition du public d'enquête selon le niveau d'étude	48
Graphe n°4 : la répartition des enquêtés selon la filière d'étude.....	49
Graphe n°5 : la représentation de la langue maternelle chez les enquêtés	50
Graphe n°6 : la présentation du nombre d'élèves utilisant chacune de ces langues	52
Graphe n°7 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées	53
Graphe n°8 : la répartition des avis des élèves à propos d'être plurilingue	54
Graphe n°9 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans la vie de tous les jours	55
Graphe n°10 : la répartition des enquêtés selon le nombre de langues parlées	56
Graphe n°11 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans les réseaux sociaux	57
Graphe n°12 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées dans les réseaux sociaux	58
Graphe n°13 : la répartition des langues selon le nombre d'utilisateurs	59
Graphe n°14 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées entre amis	60
Graphe n°15 : la répartition des langues parlées en famille selon le nombre d'utilisateurs ..	61
Graphe n°16 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en famille	62
Graphe n°17 : la présentation des langues utilisées en cours de Tamazight	63
Graphe n°18 : la répartition des élèves selon le nombre de langue parlées en cours de tamazight	64
Graphe n°19 : la répartition des langues utilisées en cours d'arabe selon le nombre d'utilisateurs	65
Graphe n°20 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées en cours d'arabe	66
Graphe n°21 : la présentation des langues utilisées en cours de français selon le nombre d'utilisateurs	67
Graphe n°22 : la présentation des élèves selon le nombre de langues parlées en cours de français	68
Graphe n°23 : la présentation des langues parlées en cours d'anglais selon le nombre d'élèves	69

Graphe n°24 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en cours d'anglais	70
Graphe n°25 : la répartition des élèves selon leur désir pour apprendre de nouvelles langues	71
Graphe n°26 : la répartition des enquêtés selon ce qui les mènent à apprendre de nouvelles langues	72
Graphe n°27 : l'influence du lycée pour apprendre des langues	73
Graphe n°28 : la présentation des critères par lesquels les élèves choisissent une langue à apprendre	74
Graphe n°29 : la représentation de la manière par laquelle les élèves apprennent de nouvelles langues	75
Graphe n°30 : la différence des langues	76
Graphe n°31 : les langues faciles et les langues difficiles	77
Graphe n°32 : la répartition des élèves selon leurs avis sur le plurilinguisme	77

Introduction

Introduction

❖ Présentation du sujet

La sociolinguistique, sociologie du langage, linguistique sociale...sont tous des termes qui renvoient à une branche de la linguistique qui étudie, dans une société donnée, la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues dans le but de comprendre le langage tel qu'il existe en réalité.

Parmi les phénomènes sociolinguistiques présents en Algérie, le contact de langues qui est l'un des principaux objets d'étude de la sociolinguistique,

Le contact de langues est la situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individus utilisent deux ou plusieurs langues, ou alors le cas de la coexistence de deux ou plusieurs langues dans un même territoire.

La présence du phénomène de contact de langues dans un pays conduit à l'apparition de plusieurs autres phénomènes parmi lesquels nous pouvons citer : l'alternance codique, la diglossie, le bilinguisme...

Le phénomène de plurilinguisme auquel nous intéressons dans notre recherche, est l'un des résultats du phénomène de contact de langues.

Le plurilinguisme est l'état dans lequel un individu ou un groupe d'individus utilisent concurremment plusieurs langues, autrement dit c'est la capacité d'employer plusieurs variétés linguistiques en même temps.

Le terme « plurilinguisme » qui vient du latin, est constitué du préfixe « pluri » qui signifie « plusieurs » et du suffixe « lingue » qui signifie « langue ».

Il n'est pas nécessaire de maîtriser les langues couramment pour être qualifié de plurilinguisme, mais il suffit seulement d'être en mesure de mobiliser les ressources linguistiques pour communiquer avec différents interlocuteurs.

Ce phénomène est considéré comme un besoin socioculturel surtout chez les adolescents vu la particularité et la facilité de transmettre le message à l'autre, en utilisant plusieurs langues simultanément par un code partagé entre eux.

Étant un pays où coexistent plusieurs langues, à savoir les langues du pays qui sont : le kabyle et l'arabe, et les langues étrangères : le français et l'anglais, l'Algérie offre un territoire privilégié au contact de ces langues, grâce aux villes qui sont des espaces plurilingues qui

favorisent la rencontre des langues par les foyers culturels et intellectuels, carrefour d'échanges...notamment les milieux scolaires, lieux d'apprentissage et les lieux de rencontre des variétés linguistiques différentes.

Ces milieux scolaires, l'espace où les gens passent la plus grande partie de leur vie, sont jugés comme des espaces avantagés pour mener des recherches en sociolinguistique, précisément en plurilinguisme, vu la richesse de ces espaces et la présence de plusieurs langues sur le même territoire, que ce soit les langues incluses dans le programme scolaire ou bien d'autres langues. Parmi les milieux scolaires nous pouvons noter : le primaire, le collège, le lycée, l'université et d'autres...

Dans notre enquête que nous allons mener par la suite, nous avons choisi le lycée comme lieu de notre recherche.

Le lycée est considéré comme un lieu plurilingue grâce à la présence de plusieurs variétés langagières parlées par les adolescents qui partageant le même territoire.

❖ **Problématique et hypothèses**

Notre mémoire propose d'étudier la situation de plurilinguisme dans le lycée de Freha « Slimani Mohamed » Pour cela nous allons mener une enquête sur le terrain afin de pouvoir répondre aux questions que nous allons poser dans ce travail.

Nous allons poser la problématique de notre recherche à laquelle nous tenterons de répondre, sous forme de ces questions :

- Est-ce que les élèves du lycée « Slimani Mohamed » de Freha sont-ils touchés par le plurilinguisme ?
- Quel est le nombre de langues parlées par les élèves?
- Qu'est ce qui encourage les élèves à apprendre des langues et qu'est ce qui facilite l'apprentissage de ces langues?
- Quels sont les moyens d'apprentissages des langues étrangères enseignées au lycée ?
- Comment le plurilinguisme est-il perçu par les élèves du lycée « Slimani Mohamed » ?
- Les espaces scolaires influencent-ils l'apprentissage des langues enseignées au lycée ?

Pour bien cerner notre sujet et pour répondre aux interrogations ci-dessus, nous allons emmètre les hypothèses suivantes :

- La plupart des élèves utiliseraient quatre (4) langues, à savoir leur langue maternelle, le kabyle ou l'arabe, et les deux langues étrangères enseignées dans les établissements scolaires qui sont : l'anglais et le français.
- Les élèves apprendraient les langues par amour ou par nécessité.
- Les films populaires et la musique joueraient un rôle très important dans l'apprentissage des langues.
- Nous supposons que la fréquentation entre les élèves provoqueraient le plurilinguisme.

❖ Objectifs et choix du sujet

Parmi les motivations qui nous ont poussées à opter pour ce sujet de recherche, l'importance du plurilinguisme et la place qu'il occupe de nos jours, ainsi que sa présence indispensable dans la vie des gens notamment les adolescents qui ont cette habitude d'alterner entre les langues.

Le plurilinguisme est un phénomène qui nous intéresse depuis toujours et qui soulève des questionnements qui nous ont poussées à chercher et à vouloir comprendre ce phénomène et ses causes et conséquences.

Pour amener notre recherche nous avons choisi le lycée, puisque c'est le milieu scolaire qui rassemble les adolescents au moment le plus important de leur vie.

❖ Méthodologie de recherche et corpus

Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ d'investigation de la sociolinguistique, qui portera l'intérêt essentiellement sur le plurilinguisme au lycée de Freha « Slimani Mohamed ». Et pour parvenir aux objectifs de notre enquête nous allons suivre une méthode quantitative en utilisant un questionnaire.

Le questionnaire est considéré comme un outil d'observation, il permet de qualifier et de comparer les informations. En plus, il donne l'opportunité de consulter un grand nombre de locuteurs pour avoir le maximum de réponses aux questions posées, par ailleurs, cette méthode de questionnaire donne aux enquêtés la liberté de répondre aux questions posées par l'enquêteur. C'est ce qui nous a poussés pour le choisir comme outil d'investigation. Selon A.BOUKOUS« il occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à la contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »

Le public de notre recherche est composé des élèves du lycée de Freha « Slimani Mohamed », afin de dégager leur pratiques langagières et savoir s'ils sont concernés par le phénomène de plurilinguisme.

❖ Plan de travail

Chaque travail de recherche doit suivre un plan organisé et cohérent. Donc, dans la perspective de répondre aux questions posées et vérifier les hypothèses émises nous allons scinder notre travail en cinq chapitres :

Le premier chapitre sera consacré aux définitions des concepts linguistiques en rapport avec notre sujet de recherche, qui est « le plurilinguisme », tels que : le contact de langues, l'alternance codique, la diglossie, le bilinguisme...

Le deuxième chapitre va reprendre un aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie, puis nous allons, par la suite, mettre l'accent sur les différentes langues présentes en Algérie, leurs statuts et leurs valeurs, donc nous allons évoquer les trois sphères langagières : la sphère kabylophone, la sphère arabophone et la sphère des langues étrangères.

Quant au troisième chapitre, dans un premier temps nous allons faire la présentation de l'enquête, dont on va définir l'enquête en général et les méthodes d'investigations puis parler de notre enquête et notre public d'enquête. Dans un second temps nous allons faire la présentation du lieu d'enquête, dont nous allons brièvement présenter l'histoire de la ville de Freha et du lycée « Slimani Mohamed » ensuite nous allons parler des milieux scolaire comme lieu d'échange, le terrain de notre enquête et les outils de collecte de données. Dans un troisième temps nous allons définir les outils utilisés dans notre recherche dont le questionnaire, puis numéroter quelques difficultés rencontrées lors de notre travail de recherche. Et dans un dernier temps nous allons montrer la procédure d'analyse des données utilisée qui est l'analyse statistique.

Dans le quatrième chapitre qui est un chapitre pratique, sera consacré à l'exploration et l'interprétation des données recueillies par le biais du questionnaire, auprès des apprenants du lycée sous formes de tableaux de pourcentage et de graphes.

Pour le cinquième et dernier chapitre, il sera réservé à la discussion des résultats trouvés dans le chapitre précédent.

Partie

Théorique

Chapitre I :
Définitions des concepts

Chapitre 1. Définitions des concepts

Tout le monde sait que l'Algérie est un pays multilingue, il est vulnérable au phénomène de contact de langues. Ce phénomène favorise l'apparition d'autres phénomènes linguistiques comme : l'alternance codique, l'emprunt linguistique, le contact de langues, le calque, la polyglossie, le code mixing, le bilinguisme et le plurilinguisme.

Ce chapitre est théorique, il passe en revue les concepts de base liés à notre sujet de recherche.

Nous allons définir ces concepts de base qui ont un rapport avec notre thème tels que : l'alternance codique, l'emprunt linguistique, le contact de langues, le calque, la polyglossie, le code mixing, le bilinguisme et le plurilinguisme.

1. Le contact des langues :

Pour Calvet, chaque pays du monde comptent environ 30 langues, donc il n'y a pas de pays se contentant seulement de sa langue officielle, nous trouvons toujours d'autres langues employées par les habitants. Il déclare : « Il y a sur la surface du globe entre 4000 et 5000 langues différentes pour environ 150 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 langues par pays, et si la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays comptent moins de langues, d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse »¹.

Dans le monde, il y a des langues mortes, des langues parlées et des langues parlées et écrites. Dans ce cas, le locuteur est amené à utiliser différentes langues dans une même situation de communication avec un seul locuteur. Les linguistes appellent cette situation « le contact des langues ».

Ce phénomène, est considéré comme une principale notion de la sociolinguistique et comme son objet d'étude, est la cause de changement linguistique influençant les langues.

Nous parlons de contact de langues, autrement dit, contact linguistique, dans le cas d'influence entre deux locuteurs ou plus s'exprimant simultanément en différentes langues.

D'une autre façon, c'est la situation où le locuteur utilise plusieurs langues en alternance, dans des situations différentes.

Selon MOREAU le terme « contact de langues » est la situation où l'individu maîtrise deux langues ou plus, en d'autres termes un individu bilingue ou plurilingue:

¹Calvet. L.J, (1996), *La sociolinguistique*, (Que sais-je) Ed, P.U.F, p17.

« Le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagiers d'un individu. Le contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue² »

Selon DUBOIS, le contact de langues provoque le bilinguisme : « le contact de langues est la situation dans laquelle un individu ou groupe d'individus sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact des langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes [...] d'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence [...] (chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des deux langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans les langues de traits appartenant à l'autre. »³

Le contact des langues est un phénomène universel dû aux besoins et aux exigences du monde moderne, sa présence en l'Algérie a influencé la population utilisant ce phénomène dans leur vie quotidienne.

En Algérie, le pays où coexiste plusieurs langues et dialectes, les habitants s'expriment dans leur vie quotidienne différemment en utilisant différentes langues (l'arabe ; l'arabe classique et dialectal, le kabyle ; Kabyle, Tergui, Chelhi, les langues étrangères ; le français, l'anglais), ce contact des langues pratiqué dans les situations de communication de tous les jours, émerge une diversité linguistique produisant plusieurs phénomènes : l'alternance codique, l'emprunt linguistique, le contact de langues, le calque, la polyglossie, le code mixing, le bilinguisme et le plurilinguisme.

L'Algérie peut être considérée comme un pays multilingue, affirme ;

KHAOULA Taleb-IBrahimi: « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue ou les langues parlées , écrites , utilisées , en l'occurrence l'arabe dialectal , le berbère , l'arabe standard et le français , vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle , l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part , et d'autre par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires ».

2. L'alternance codique :

Dans la vie quotidienne, lorsqu'on parle, il est évident de mélanger entre plusieurs langues, en utilisant des mots ou bien des expressions, pour satisfaire nos besoins langagiers ou pour compléter les vides lors de conversations. C'est pour cela que l'alternance codique est devenue inévitable dans nos pratiques langagières.

²MOREAU.M.L (1997), *Sociolinguistique Concepts de base*, Bruxelles: Mardaga.

³Dubois. J, (1994), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Edition Larousse.

Pour CALVET.L.J: « lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'il se mélange dans son discours et qu'il produit des énoncés bilingues [...] il s'agit de collage⁴ ».

GUMPERZ.J est le premier intéressé au phénomène de l'alternance codique, issue des études anglo-saxonnes. Ce phénomène est apparu d'après des études sur le bilinguisme et du contact de langue, son apparition remonte aux années soixante-dix.

L'usage alternatif de deux codes dans une seule et même conversation était vu comme un défaut ou une incompétence linguistique et non pas comme une compétence. Par contre aujourd'hui, ce phénomène est considéré comme une compétence bilingue du locuteur, car au fil du temps son étude a franchi une autre phase grâce au développement des recherches du terme 'bilinguisme'⁵. Il s'agit ici donc d'une stratégie qui renvoie soit à une compétence linguistique soit à une incompétence.

La notion de l'alternance codique, comme son nom l'indique, fait référence à l'existence de deux ou plusieurs langues dans la même conversation, c'est-à-dire l'utilisation de deux langues ou plus au sein d'un même énoncé, plus précisément, elle se produit lorsque celui qui parle emploie différentes langues et que chacune d'elle possède des règles et structure propre à elle-même et différente des autres, sans causer une déformation grammaticale de ces langues.

Nous pouvons proposer différentes définitions de l'alternance codique :

Pour James Walker, on produit l'alternance codique lorsqu'on passe d'une langue à une autre dans un même discours : « L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation⁶ ».

GUMPERZ.J définit l'alternance codique comme deux peines consécutives dans une phrase : « La juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents, l'alternance peut prendre la forme de deux phrases qui se suivent ou apparaître à l'intérieur d'une seule phrase⁷ ».

D'après DUBOIS « on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés

⁴Calvet.L.J, (1996), *La sociolinguistique*, Ed, P.U.F, p23.

⁵(Ali Ben Cherif : 2009).

⁶<https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=22371&lang=ar>. Walker (2005 : 200).

⁷GUMPERZ.J (1989). *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. Paris : harmattan.

Chapitre I : Définitions des concepts

nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur (s) sont expert(s) dans les deux variétés⁸».

Par contre, pour Shana Poplack, l'alternance codique est la juxtaposition de phrases et chacune d'elles est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques de sa langue de provenance. Pour lui, l'alternance se produire entre des éléments de la phrase tant qu'ils sont disposés dans le même ordre selon la grammaire. Shana Poplack pense en effet que : «

L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives⁹». Dans la définition de HAMERS et BLANC, ces deux linguistes mettent l'accent sur la stratégie communicative qui aide à mettre le sens à nos discours. (HAMERS et BLANC (1983) : « l'alternance de code ou (code switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale¹⁰ »

« Dans l'alternance de codes, deux codes sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment 'x' doit appartenir à la langue Lx et c'est de même pour un segment 'y' qui doit faire partie uniquement de la langue Ly. Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou un énoncé ou un ensemble d'énoncé en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase¹¹ ».

Il s'agit donc, de l'adaptation du phénomène de « l'alternance codique » sous forme d'une stratégie communicative, cette stratégie fait référence à une compétence ou une incompétence linguistique : « Une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux, cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale¹² »

D'après *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* « on appelle l'alternance de langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise par le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes [...] on parle aussi à ce sujet d'alternance de code ou de code switching¹³ »

Le terme de 'l'alternance codique' a plusieurs appellations. On peut citer : alternance des codes, alternance des langues ou code switching en anglais.

⁸DUBOIS.J, (1999), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris Edition Larousse, p30.

⁹POPLACK.SH (1988), *conséquence linguistique du contact des langues*.

¹⁰HAMERS, J, F. Emprunt. In MOREAU.M.L, sociolinguistique, concepts de base. Liège : Mardaga.

¹¹HAMERS J, F et BLANC. M, (1983), *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.

¹²HAMERS J, F, et BLANC. M, (1983), *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.

¹³LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. J. Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J.P. Mével.

Ce phénomène qu'on appelle l'alternance codique est fortement présent en Algérie comme dans d'autre pays. Le territoire algérien est confronté à ce genre de phénomène à cause de la présence de plusieurs langues parlées par la population, on le remarque dans les énoncés et les discours des habitants, à l'image de la wilaya de Tizi-Ouzou où les berbérophones ont recours à ce phénomène. Voir l'exemple d'une conversation en kabyle et français :

La fille : bonjour yemma.

La mère : akhir a yelli.

La fille : j'espère tahlid cwiya assagi

La mère : oui ca va mieux xir n yideli.

Ici dans ce discours il y'a mélange de deux codes a la fois (une expression dans une langue A à l'intérieure une autre expression ou un mot dans la langue B)

« Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à une affirmation de quelqu'un d'autre¹⁴ »

2.1. Les types de l'alternance codique :

Il existe plusieurs types de l'alternance codique, dans cette perspective nous allons évoquer quelque un, à savoir la typologie de POPLACK et celle de GUMPERZ.

2.1.1. La typologie de POPLACK :

Nous pouvons distinguer trois types de l'alternance codique selon POPLACK, qui sont les suivants :

- L'alternance codique intra phrastique :

Quand on fait face à deux structures syntaxiques où éléments grammaticaux de différentes langues dans un même énoncé.

POPLACK (1988 p : 23) « des structures syntaxiques appartenant à deux langue coexistent à l'intérieur d'une même phrase ».

- L'alternance codique inter phrastique :

Dite aussi phrastique, ce type d'alternance codique renvoie à l'utilisation alternatif d'une phrase ou énoncé (unité plus longue) dans un même discours (passer d'une langue à une autre en utilisant des phrases de langues différentes).

- L'alternance codique extra phrastique :

Ce type d'alternance codique fait apparition en dehors de la phrase.

¹⁴GUMPERZ J.J, *Sociolinguistique Interactionnelle une approche interprétative*. Edition Paris.

2.1.2. La typologie de l'alternance codique selon GUMPERZ :

Selon ce linguiste, il existe deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle.

- L'alternance codique situationnelle :

GUMPERZ: « Des variétés distinctes s'emploient dans certains contextes (la maison, l'école, le travail) associé à un type d'activités distinctes et limitées (discours public, négociations, cérémonies spéciales jouets verbales, etc.), ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (ami, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement. » GUMPERZ, (1989 :75)

Ce type est variable selon le changement de la situation de communication, c'est-à-dire le contexte, à savoir : le locuteur, l'interlocuteur et le thème.

- L'alternance codique conversationnelle :

Elle se produit d'une manière automatique sans se rendre compte, sans le changement de la situation de communication.

3. La diglossie :

Le concept de diglossie a été traité par différents linguistes, notamment les sociolinguistes comme, par Jean Psichari, suivi par d'autres tels que : Fergusson, F.Fishman et Boyer. Ce phénomène continue de subir des changements de sens et de modification de définition depuis le XX^e siècle.

Le terme «diglossie» remonte aux Grecs, cette notion est venue du mot grec «diglottos», ce qui signifie bilingue. Ce concept linguistique est né en France sous l'impulsion de JEAN PISACHARI, un helléniste d'origine grec, dans le champ des études linguistiques. Ce terme n'a pas de définition précise, car chaque linguiste le définit d'une manière différente de l'autre.

JEAN PISACHARI définit la diglossie comme suit : « une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre¹⁵ »

La diglossie est un concept sociolinguistique développé par Fergusson (1959) dans le but de décrire l'état dans lequel sont utilisées deux variétés d'une même langue dont l'une des variétés est supérieure et l'autre inférieure.

Vient après FERGUSSON, qui a établi un paramètre de stabilité, Le sociolinguiste FHISHMAN qui remet en cause ce paramètre, et qui définit la diglossie comme étant une

¹⁵BOURDIEU, cité dans l'ouvrage de BOYER.H, (2001), *Introduction à la sociolinguistique*, Ed, Dunod, p 482.

situation dans laquelle des langues génétiquement non apparentées sont opposées. Selon lui la diglossie est un acte venant de la psycholinguistique.

«...l'attribution sociale de certaines fonctions à divers langues ou variétés ...¹⁶»

On peut définir la diglossie comme étant une situation linguistique dans laquelle on rencontre des locuteurs qui parlent deux langues, ces dernières se caractérisent par des fonctions sociales et des statuts hiérarchiquement différents, et cela à cause de différentes motifs dont on peut citer ; des motifs politiques et des motifs historiques. Ce sont deux variétés linguistiques distinctes qui se trouvent sur un même territoire, la première appelée «variété haute», elle est vue par la population comme langue supérieure, elle est utilisée dans des contextes officiels et formels (administration, religion...), et l'autre appelée «variété basse» vue comme langue inférieure, elle est informelle, utilisée dans des conversations familiales ou amicales. Ces deux variétés linguistiques peuvent être des dialectes d'une même langue, par exemple le kabyle (le kabyle et le chaoui) ou bien appartenir à deux langues différentes (kabyle et arabe).

4. L'emprunt linguistique :

En Algérie, quand on parle il nous arrive d'utiliser des mots en kabyle d'origine française, cela résulte de la colonisation française (par exemple ; agadarmi qui signifie 'gendarme'), il s'agit ici emprunter des mots français et les utiliser en langue kabyle ou arabe sans les traduire. Dans ce cas, on remarque l'influence de la langue française sur la langue arabe, ou bien le contraire, l'influence de l'arabe sur le français (par exemple ; le bled qui signifie le pays). Ce phénomène appelé «l'emprunt linguistique», répond aux besoins d'une langue à nommer des concepts ou des objets.

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique, qui est très répandu dans le monde, ce phénomène universel renvoie à des mots ou des expressions empruntées à une langue par un locuteur ou une communauté sans traduction, par exemple : « j'ai le planning », planning est un mot emprunté à l'anglais utilisé tel qu'il est sans traduction, comme aussi les mots, thé, Fast Food, Super Market...

L'emprunt peut se définir comme l'influence entre deux systèmes linguistiques par des conditions politiques historiques ; introduites par des lointaines conquêtes, ou économiques ; par le commerce ou la science.

Ces deux systèmes sont ; la langue source ou langue emprunté et langue cible ou langue emprunteuse. Une langue peut emprunter des mots ou des expressions à une autre langue, ou

¹⁶DUBOIS.J, (1994), *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris Edition Larousse.

au contraire, prêter des mots. C'est une méthode de transfert d'unités linguistiques d'une langue à une autre sur le plan phonétique ou morphologique, lexical et grammatical.

Ce concept est défini par HAMERS et BLANC (1983), comme étant un processus par lequel : « un élément d'une langue (est) intégré au système linguistique d'une l'autre langue¹⁷ ».

DUBOIS, J. déclare: « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux même qualifiés d'emprunt¹⁸ ».

Pour Calvet : « phénomène collectif, toutes les langues ont empruntées à des langues voisines¹⁹ ».

Selon HAMERS « l'emprunt est un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre langue²⁰ ».

D'après DERRADJI : «La langue française en Algérie : c'est une langue emprunteuse mais en même temps, c'est une langue emprunté » et «les échanges entre le français et l'arabe obéissent à une dynamique sociale en dépit des interdits, de type historique et institutionnel, qui affectent la langue étrangère. L'emprunt dans unsens comme dans l'autre, semble être déterminé par les impératifs de l'interaction sociale. Il se réalise dans le respect mutuel des formes du système d'accueil, et offre de nouvelles possibilités d'expression aux locuteurs algériens ²¹».

5. Le calque :

Le calque signifie la traduction littérale d'un mot ou d'une expression dans la langue de départ, c'est un emprunt traduit (une copie de l'originale). Par exemple (the cold war-la guerre froide, on line-en ligne).

Selon Vinay et Darbelnet : « Le calque se produit lorsqu'on emprunte à une langue étrangère un syntagme, tout en traduisant littéralement les éléments qui le composent²² ».

Au contraire de ces deux traducteurs qui considèrent le calque seulement comme un procédé, les autres linguistes offre ce nom aussi à l'unité qui en résulte.

Le calque est considéré comme un emprunt syntagmatique d'une unité lexicale d'une langue A (langue source) à une langue B (langue cible) par une traduction littérale dont on reprend les éléments de la langue source au niveau lexical et aussi phrastique.

¹⁷HAMERS J, F et BLANC. M, (1983), *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.

¹⁸DUBOIS.J et Al, (1999), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,Paris Edition Larousse, p77.

¹⁹Calvet.L.J, *La sociolinguistique*, Que sais-je ?Ed, P.U.F, P19.

²⁰HAMER.J, BLANC.M, cité par ASSELAH.R.S, (2004),*Plurilinguisme et migration*, Le Harmattan, France, p.28.

²¹DERRADJI.Y, (1999), Le Français en Algérie ; langue emprunteuse et emprunté. Le Français en Afrique, n° 13, Paris.

²²Vinay et Darbelnet 1977:47.

« Un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre en s'inspirant davantage de sa lettre que de son esprit²³ »

6. La polyglossie :

On appelle une personne polyglotte, celle qui parle plusieurs langues. Ce mot est d'origine grec 'polus' qui signifie 'nombreux' et 'glotta' qui signifie 'langue'.

« Synonyme de plurilinguisme. V.PLURILINGUISME.²⁴ ».

7. Le code mixing :

Ou le mélange de codes, signifie le mélange entre deux ou plusieurs langues dans un même énoncé, autrement dit c'est le mixage de mots qui appartiennent à deux langues différentes dans un même discours (quand on mélange le français et le kabyle, ou l'arabe et le kabyle, dans un même énoncé).

Ce phénomène est défini par Hamers et M. Blanc comme suit : « Il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ; si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours de distinguer le code – mixing du code –switching²⁵ ».

8. Le bilinguisme :

Aujourd'hui, dans tous les pays du monde, personne ne parle une seule langue, chaque individu est amené à utiliser, en alternance, au moins deux langues dans différents contextes. Ce phénomène mondial, qui est appelé le bilinguisme, est l'un des résultats de contact de langues. C'est la capacité d'alterner entre deux langues différentes par un locuteur selon ses besoins dans la vie quotidienne. La notion de double est représentée dans le mot bilinguisme par le préfixe « bi », ce qui renvoie à la présence de deux langues.²⁶

Le bilinguisme fait l'objet de recherches de plusieurs chercheurs tels que : Mackey, Bloomfield et Josiane Hamers et beaucoup d'autres. Certains comme John Gumperz, Shana Poplack, Thiam Ndiasée ont ajouté une partie dans leurs recherches consacrée à l'alternance codique. Et d'autre comme : Jean-Louis Calvet se sont fixés sur le phénomène de diglossie et

²³(Ibid. :48)

²⁴LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. J. Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J.P. Mével.

²⁵HAMERS J, F et BLANC. M, (1983), *Bilingualité et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.

²⁶www.larousse.fr/dictionnaires/français/bilinguisme/9291.

le cas où existent deux langues ou plus dans une même communauté. On ne peut pas définir ce concept en quelques mots car ce phénomène est fort discutable.

Plusieurs définitions ont été données pour ce concept, parmi elles : la définition de *Dictionnaire Larousse 2014*, celle de *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, la définition de *Dictionnaire Le petit robert...*

Selon le Dictionnaire Larousse le bilinguisme est : « la situation d'un individu parlant couramment deux langues, situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues²⁷ ».

Le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* propose une autre définition : « D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme, [...] sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement²⁸ »

Le dictionnaire LE PETIT ROBERT le définit comme l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région.

Selon Marouzeau le bilinguisme est « la qualité d'un sujet, d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre²⁹ ».

Cuq Jean-Pierre définit le bilinguisme comme « la coexistence au sein d'une même personne ou d'une société de deux variétés linguistiques³⁰ ».

Selon Mackey : « nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu³¹ ».

« Si la langue appartient en propre au groupe, le bilinguisme appartient en propre à l'individu. Pour qu'un individu utilise deux langues cela suppose l'existence de deux communauté linguistiques différentes, mais cela n'implique pas l'existence d'une communauté bilingue³² ».

Pour Dubois.J : « d'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme³³ ».

D'après A. Martinet : « Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-

²⁷ [Http://www.larousse.fr](http://www.larousse.fr).

²⁸ LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. J. Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J.P. Mével.

²⁹ MAROUZEAU.J (1951), *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Ed Geuthner.

³⁰ Cuq Jean-Pierre, 2003.36.

³¹ MACKEY.W.F, (1976), *Bilinguisme et contact des langues*. Paris : Editions Klincksieck, 1976.

³² MACKEY.W.F, (1976), *Bilinguisme et contact des langues*. Paris : Editions Klincksieck, 1976. P372.

³³ DUBOIS.J, (1994), *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* ; Paris Edition Larousse, P66.

ce que pour exclure l'implication très répondeuse qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues³⁴»

Le bilinguisme est le cas où se trouvent deux langues officielles dans un même territoire, ce phénomène s'oppose à l'unilinguisme ou monolinguisme qui veut dire une personne qui parle une seule langue.

On distingue deux types de bilinguisme :

- 8.1. Le bilinguisme individuel : le bilinguisme est individuel quand il se réfère à une personne qui parle deux langues à des degrés différents.
- 8.2. Le bilinguisme social : ou collectif, renvoi au cas de présence de deux ou plusieurs langues qui donnent naissance à une utilisation alternée entre les individus bilingues.

Si on prend l'exemple d'un algérien qui réside à l'étranger et qui maîtrise la langue du pays dans lequel il réside, on comprend qu'il n'est pas obligé d'apprendre les langues dans un établissement pour être qualifié de bilingue, on peut être bilingue sans forcément faire des formations de spécialité, et ce phénomène ne renvoie pas donc à la maîtrise parfaite de deux langues.

Mais l'une des pensées qui entourent le bilinguisme est que pour se qualifier de bilingue il faut maîtriser les deux langues.

C'est ce qu'il affirme LEONARD BLOOMFIELD qui pense que le bilinguisme c'est de parler deux langues d'une manière parfaite. « [...] parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle ³⁵ ».

Leonard Bloomfield définit le bilinguisme comme : « La possession d'une compétence de locuteur dans deux langues³⁶ ».

Cette définition a été élargie par Einar Haugen selon lequel le bilinguisme est :

« L'aptitude à produire, dans l'autre langue, des énoncés bien formés porteurs de signification³⁷ ».

Le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux moyens langagiers dans la vie quotidienne, cet usage est dû aux besoins du monde moderne (communication, échange économique ou politique, études...), ce qui favorise ce phénomène.

³⁴MARTINET. A, *Eléments de linguistique générale*, Ed : A Collin.Paris. P167.

³⁵BLOOMFIELD. L (1933), *language*. Edition HOLT NEW YORK, traduction française, (1970) « le langage », Edition Payot, paris, p 56.

³⁶BLOOMFIELD.L (1933) *language*. Edition HOLT NEW YORK, traduction française, (1970) « le langage », Edition Payot, Paris.

³⁷Einar Haugen (1953 : 7).

9. Le plurilinguisme :

Le terme plurilinguisme, est utilisé pour définir une personne qui peut parler plusieurs langues (trois ou plus de trois langues), par exemple ; un berbérophone qui vit à Alger centre, qui parle kabyle à la maison (en famille), arabe à l'extérieur et français au travail.

Selon *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* « on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication ...³⁸ ».

Pour être qualifié de plurilingue il suffit d'avoir la capacité de communiquer avec différents interlocuteurs, il n'est pas obligé de maîtriser couramment les langues.

Le monolingue ou unilingue est une personne qui parle uniquement une seule langue, l'individu qui parle deux langues est appelé bilingue, le trilingue est une personne qui parle trois langues. Celui qui parle plus de trois langues est appelé plurilingue ou polyglotte.

Le mot multilinguisme, défini par le dictionnaire de la linguistique comme synonyme de plurilinguisme, renvoie à une communauté, un groupe social (une entreprise, une école) ou un territoire (un pays) où coexiste plusieurs langues. Ces variétés linguistiques existantes sur une aire géographique donnée, peuvent être verbales ou écrites. Par contre une personne ne peut pas être qualifié de multilingue mais de bilingue.

Donc le plurilinguisme est la compétence de locuteur capable d'employer plus d'une langue et le multilinguisme est la présence de plusieurs langues sur un même territoire.

Selon Martinet « par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe³⁹ ».

On peut donc définir le plurilinguisme comme étant une situation linguistique dans laquelle l'individu s'exprime ou utilise concurremment plus de trois langues différentes, sans forcément les maîtriser, selon la situation et le type de communication. Ces langues sont acquises ou développées par le locuteur grâce à des études ou à des voyages ou à d'autres moyens.

Ce phénomène peut être la cause d'empêcher la disparition des langues qui menace la diversité culturelle du monde, autrement dit la solution de garder ces langues car, selon les chercheurs et les linguistes, plusieurs langues sont en risque de disparition d'ici 50ans. En

³⁸LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. J. Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J.P. Mével.

³⁹MARTINET .A, (1987) *Plurilinguisme et interférence*, Alger p29.

1997 l'UNESCO a mené une étude qui prévoit la disparition de pas mal de langues (pas moins de 5000 langue au monde).

Le plurilinguisme est un facteur important qui s'intègre dans le cadre de la pluralité des cultures, il facilite les déplacements, les échanges...

Michel Serre voit que les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots :

« Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que des mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes, d'autre part, de nos perspectives⁴⁰ »

9.1. Le plurilinguisme en Algérie :

Le territoire algérien, comme nous l'avions montré avant, repose sur trois sphères qui sont : la sphère arabophone, berbérophone et celle des langues étrangères (français, anglais, allemand...). Donc il peut être qualifié comme un pays multilingue. La population algérienne se caractérise par sa capacité plurilingue. On peut trouver des locuteurs qui parlent jusqu'à 5 langues à savoir, l'arabe, le kabyle, le français, l'anglais ajoutant à cela les autres langues telles que : l'espagnol, l'allemand, le turc, le japonais.... C'est pour ces raisons que l'Algérie est considérée comme un pays plurilingue.

9.2. Les pratiques plurilingues dans les établissements scolaires :

Les milieux scolaires peuvent être considérer comme un espace ouvert qui accueille des élèves de différentes régions, la rencontre entre les élèves conduit à un contact de langue. Donc le contact de langue dans ces milieux scolaires fait naître le phénomène de plurilinguisme. Les élèves s'influencent entre eux par différents moyens. On peut citer : les films et séries, la musique,...quand un élève voit un film et puis commence à apprendre des mots, il utilise ces mots dans sa vie quotidienne, ce qui va conduire ses camarades à l'imiter. Ou bien le cas où un élève vient d'une autre région ce qui va pousser ses camarades à apprendre sa langue à force de lui parler.

⁴⁰(Serre, 1996 : 112).

Conclusion

Ce premier chapitre est consacré à la présentation des concepts importants liée au sujet de notre étude. Nous avons présenté quelques éléments clés sur le plurilinguisme dont le contact de langues, l’alternance codique, la diglossie, l’emprunt linguistique, le calque...

Chapitre II :
Situation sociolinguistique en
Algérie

Aujourd'hui, dans la plupart des pays du monde, il est très répandu d'avoir plusieurs langues parlées dans un même pays. Dans l'histoire de la conquête et de la colonisation du monde, l'Algérie était le pays le plus convoité de son temps, abritant plusieurs civilisations des Grecs jusqu'aux français, en passant par différentes cultures (Romains, Byzantins...) tous ces occupants sont établis et superposés en supplantant la langue officielle ou véhiculaire de la population locale de l'époque.

Après avoir réservé le premier chapitre aux définitions des concepts sociolinguistiques qui ont un rapport avec notre thème, il pourrait être intéressant, un aperçu de la littérature pertinente à la portée de l'étude.

Nous allons donc consacrer tout d'abord ce deuxième chapitre nommé 'la situation sociolinguistique en Algérie' à une brève description du panorama linguistique en Algérie pour démontrer son importance diversité, dont on va aborder la situation linguistique du pays. Et puis nous allons présenter les différentes sphères existant sur le territoire algérien, et les langues parlées par le peuple.

1. Situation sociolinguistique en Algérie :

Située au cœur de Maghreb, l'Algérie se trouve dans une zone géographique importante, en raison de cette situation géographique, le pays a été formé par différentes civilisations et cultures (les Romains, Byzantins, Grecs, Français...) au cours de son histoire, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations successives ont, d'une manière ou d'une autre, influencé la culture et la langue algérienne. La situation linguistique algérienne est jugée difficile et complexe mais en même temps intéressante et fascinante c'est pour cela que l'Algérie est considérée comme un pays plurilingue plutôt que bilingue, puisqu'il se caractérise par la présence de plusieurs variétés langagières dont l'Arabe officiel et l'arabe algérien (par lesquelles la majorité de la population s'exprime), le Kabyle (que l'autre partie du peuple parle) avec ses diverses variétés, ajoutant à cela les langues étrangères dont le Français et l'Anglais... selon M.ABDELHAMID.S ; le problème rencontré en Algérie peut être vu comme un phénomène de plurilinguisme plutôt que d'être réduit à une

situation de bilinguisme« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être elle est envisagée comme un phénomène de plurilinguisme¹ »

2. Les langues présentes en Algérie :

Comme nous l'avons déjà dit dans le paragraphe précédent, l'Algérie est un pays multilingue, ce qui signifie que les locuteurs disposent d'un large éventail de langues qu'ils peuvent utiliser en fonction de leurs besoins et des situations de la vie quotidienne. Donc la population est considérée comme étant plurilingue. Le marché linguistique algérien fait référence à la coexistence de trois langues ou plus qui influencent le territoire du pays pour faire de l'Algérie un pays plurilingue caractérisé par trois sphères ou zones linguistiques ; la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères. Cette partie dresse un état des lieux de la situation sociolinguistique en Algérie et examine la situation de chacune des langues par rapport à l'histoire algérienne.

2-1- La sphère arabophone :

La colonie arabe en Algérie a eu lieu entre le 7^{ème} siècle et le 11^{ème} siècle, une période qui a connu des importantes invasions du « Banu Hilal » ; une union de tribus puissante de la péninsule arabique, sur la partie nord du continent africain qui est connu maintenant comme l'Algérie. Cette conquête a entraîné un transfert à grande échelle des valeurs linguistiques, sociolinguistiques, et politiques.

La présence de la langue arabe en Algérie remonte donc à la période de la conquête arabe de cette époque. Elle devient la langue officielle et la langue parlée en Algérie après la fin de sa conquête par la France, et l'obtention de l'indépendance. Cette langue est la plus importante selon le nombre de locuteurs et selon l'espace qu'elle occupe en Algérie aussi. C'est la langue du Coran sacré et par conséquent de l'Islam.

Aujourd'hui la langue arabe est la langue officielle en plus de son rôle religieux, dans l'Algérie qui est considérée comme un pays arabo-musulman. L'arabe a rapidement acquis un certain prestige sur les langues autochtones, cette langue se caractérise par la coexistence de deux variantes linguistiques ; l'une est variété haute qui est l'arabe classique l'autre est variété basse qui est l'arabe dialectal. Ces deux variantes diffèrent par leurs structures et leurs statuts, notamment par leurs utilisations dans la vie de tous les jours.

¹ABDELHAMID.S(2002) .*Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français, langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, thèse de doctorat, p35.

2-1-1- L'arabe classique : L'arabe classique est originaire du Moyen-Orient, cette langue a été limitée auparavant à cette zone géographique avant la révélation du Coran, écrit à l'origine en arabe, et la diffusion de l'Islam, qui a conduit à la sanctification, l'utilisation et au respect généralisé de cette langue. Après l'indépendance, l'Algérie a nié l'identité de la langue coloniale générée sur son territoire. Les dirigeants de cette région ont décidé de se définir comme un pays arabophone, une langue qui leur a permis de trouver et de symboliser leur identité après l'indépendance.

L'arabe classique ou l'arabe moderne est la langue d'état (la seule langue nationale et officielle après l'indépendance, ce statut est aujourd'hui partagé avec la langue berbère) la langue de la nation algérienne et de la constitution, aussi la langue de la religion (Coran) et de la littérature classique. De plus elle est utilisée principalement dans des contextes formels comme, discours politique, religieux, cours de justice, les écoles et l'administration, au travail... dès son arrivée sur le territoire elle s'est imposée très vite grâce à son enseignement dans les medersas et les mosquées, et elle est devenue populaire au fil du temps grâce à sa forte présence à tous les niveaux de la société, cependant elle n'est pas pratiquée dans la société algérienne au quotidien.

L'arabe classique est le même pour tous, il s'écrit et il se parle de la même manière ; c'est-à-dire il n'y a pas de variétés existantes, il est uniforme pour tous le monde. Parlant de la politique d'arabisation exigée par les autorités algériennes, Khaoula Taleb Ibrahim, estime que l'arabisation a causé l'élimination des dialectes populaires en imposant la langue arabe dans le système politique, culturel et administratif et en marginalisant les langues du pays qui ne sont que des langues parlées (orales). (Ibrahim, 2006)².

Ainsi constate GRAND Guillaume que : « Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne. Derrière cette langue nationale il n'y a pas de 'communauté nationale' dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle »³, donc pour Grand Guillaume, malgré le statut officiel de l'arabe classique mais c'est une langue sans communauté. Elle n'est pas une langue parlée dans la vie quotidienne, mais seulement une langue écrite.

En outre, on ne peut pas considérer l'arabe classique comme langue maternelle, vu qu'elle est utilisée uniquement dans des situations officielles et non pas au quotidien.

²<https://anneemaghreb.revues.org/305>.

³GRANDGUILLAUME, (1983), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris.

Le titre de langue officielle fut attribué à l'arabe suite à la déclaration du chef d'état de l'époque le 14 Mai de l'année 1975 affirmant: « ...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons⁴... »

2-1-2- L'arabe dialectal : L'arabe dialectal d'origine religieuse, est considéré comme le dialecte du peuple algérien, appelée « arabe populaire » ou « dardja » ou bien « arabe algérien ». C'est la langue maternelle de la majorité des algériens, vu qu'elle est parlée par la plupart d'entre eux (la langue orale de 70% de la population algérienne).

Ce dialecte diffère d'une région à l'autre selon les structures langagières, l'accent, les variations des parlers ruraux, des parlers citadins.

L'arabe dialectal reste un dialecte sans littérature ni journaux et ne se transmet qu'à l'oral (de ce fait, elle n'est pas enregistrée), malgré son titre de langue maternelle et porteuse de la culture la plus populaire, ce qui lui impose de se plier aux phénomènes de l'emprunt linguistique et aux situations de diglossie. Cette langue est réservée aux pratiques orales des locuteurs, au domaine artistique, au développement technologique, aux émissions et plateaux télé ou bien aux pièces théâtrales.

L'arabe dialectal connaît une évolution constante grâce à son usage courant à l'oral au sein de la population, dans les lieux publics et dans des situations de communications informelles, c'est-à-dire, dans la vie de tous les jours.

Cependant l'arabe dialectal peut être pratiqué de façon écrite, dans des situations de communications sociales, par des interlocuteurs dans des réseaux sociaux, qui ont recours à cette langue dans le cadre informel sous une écriture latine ou classique.

Selon CHIBANE.R, l'arabe dialectal est ni standardisé ni codifié, malgré la place qu'il occupe dans la société et malgré le grand nombre de ses locuteurs.

Il affirme: « Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialecte n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation »⁵.

⁴<https://www.axl.cefai.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>. HOUARI Boumediene.

⁵CHIBANE.R (2009). *Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*. Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou.

2-2- La sphère berbérophone :

Les berbères, qui se répartissent entre l'Algérie et le Maroc, sont des populations qui occupent une large zone de l'Afrique septentrionale et saharienne, elles étaient nomades pendant la période où elles n'ont pas été sédentarisées dans les zones désertiques du sud ; les Touareg.

En Algérie, le terme « berbère » remonte aux « Romains » (Barbaros ; qui a subi des changements phoniques pour prendre par la suite le mot « Imazighen ») qui renvoie à la population de l'Afrique du nord. Les berbères, nommés Imazighen ; pluriel de « Amazigh » le mot qui signifie « homme libre », connus par leur langue « tamazight », qui n'est parlée que par une minorité de la population, se diffère de la langue arabe. La langue kabyle, dominante à l'orale et munie de l'écriture Tifinagh, est la langue maternelle de l'autre partie de peuple algérien. C'est une langue vivante, qui est issue de plusieurs variétés (Kabyle, Chaoui, Tergui, Mzabi...), ce qui justifie les différents parlers dans les différentes régions. La majorité des berbères se trouve en Kabylie, voir la petite et la grande Kabylie, qui s'expriment en dialecte : kabyle, autrement dit « taqbaylit ». Le kabyle est le premier dialecte berbère d'Algérie par le nombre de ses locuteurs, vient après le chaoui (tacawit).

Suite à la négligence et la marginalisation de la langue berbère, ses locuteurs ont pris la décision de réclamer pour pouvoir gagner le statut officiel et national de leur langue qui appartient à une culture qui fait partie de l'état algérien.

Le 08 avril 2002, et après une série d'émeutes qui réclame l'intégration de la langue berbère dans le système éducatif et médiatique, le berbère est devenu une langue nationale de l'état algérien, après les déclarations du président de l'Assemblée Populaire Nationale, Abdelkader BENSALAH : « Une grande réalisation, un tournant dans l'histoire de la nation et le début d'une étape importante dans le parachèvement des composantes de l'identité nationale. »

Vient après les médias qui affirment l'intégration de tamazight comme langue officielle, BENFLIS « Le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des médias au tamazight est venu ».

La langue tamazight est enseignée dans les écoles, les universités comme on la trouve dans les médias écrits et audiovisuels. Suite à la révision constitutionnelle adoptée par le parlement le 07 février 2016, l'Algérie accorde le statut de la langue officielle à la langue tamazight.

2-3- La sphère des langues étrangères :

Ajoutant aux sphères arabophone et berbérophone, on peut citer la présence de la sphère des langues étrangères, qui a influencé les langues des habitants. Celle-ci est apparue

après les différentes colonisations subites par le pays, ce qui a causé le contact entre les langues. Parmi ses langues on peut citer :

2-3-1-La langue française :

Cette langue, qui est la langue de colonisateur, a pris le statut de la langue officielle (langue de l'éducation nationale, de l'administration et même de la vie quotidienne, car elle était utilisée dans la rue) du pays pendant un siècle et 32ans. C'était le cas jusqu'à 1962, après l'indépendance, son statut a changé grâce aux autorités algériennes qui ont redonné place à la langue arabe comme seule et unique langue officielle du pays, (Chibane, 2015 :23), et la langue française comme une langue étrangère, qui est considérée maintenant comme la première langue étrangère d'Algérie et comme troisième langue du pays. Durant cette période coloniale, la France a essayé d'appliquer une politique qu'on appelle « l'Algérie française », elle avait pour but de dominer le pays en impliquant la culture, les traditions et la langue française en Algérie, ce qui a causé le changement de son paysage linguistique.

Cette politique fait partie des éléments utilisés pour supprimer l'identité algérienne et d'acculturer un territoire qui est devenu partie de la France, Confirmé par Taleb Ibrahim. Kh :« le français, langue imposée par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constituée l'un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie ⁶».

La langue arabe était la langue du pays avant la colonisation et avant d'imposer la langue française comme langue officielle en Algérie par les autorités françaises pendant la période coloniale qui s'étendait de 1830 jusqu'à 1962.

La langue française était une langue présente par tous et dans tous les domaines à savoir, politique, économique, éducatif et aussi dans les communications entre les individus. Elle était indispensable car elle était enseignée aux habitants en tant que langue maternelle, et elle est toujours parlée autant que les autres langues du pays.

La langue française est une langue qui occupe une place très importante dans la société algérienne jusqu'à nos jours, car elle est toujours considérée comme langue fondamentale qui occupe une place chez les habitants, et qui est toujours utilisée dans les divers secteurs, notamment dans les réseaux.

D'après Rabah Sebaa(Sebaa2002), la langue française joue le rôle d'une langue officielle en Algérie car elle est fortement utilisée par les habitants dans tous les secteurs. Il dit:« La langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue de l'enseignement, elle reste une langue

⁶TALEB IBRAHIMI.Kh, (1995), *Les algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger, Editions El Hikma.

de transmission de savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif⁷ ».

Le français est une source d'inspiration selon HAGEGE C et KATEB Y et D. CAUBET :

«La plupart d'entre eux avait pourtant combattu la France coloniale, avec les armes mêmes que leur avait données les écoles de la France, c'est-à-dire sa langue et sa culture. Mais une fois que la France qui n'avait plus les moyens¹² d'avoir un empire colonial, a négocié l'indépendance de ces pays, leurs élites sont restées non seulement des passionnées de la France et de sa culture, mais sont également devenues demandeuses de langue française. Les français ont progressivement compris qu'ils étaient les dépositaires et non les propriétaires. Aujourd'hui encore, ce sont les pays francophones qui sont les fers de lance de ce mouvement en faveur du français⁸»

«C'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne⁹»
« Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel mais d'autre part, il est synonyme de réussite et d'accès à la culture et au modernisme¹⁰»

2-3-2-La langue anglaise :

De nos jours, cette langue est considérée comme la première langue au monde, car c'est la langue de mondialisation et de technologie, autrement dit, c'est une langue universelle.

L'anglais est la deuxième langue étrangère de l'Algérie après le français, elle est incluse dans l'éducation nationale, enseignée à partir de la première année du collège, au lycée et à l'université. Son statut de deuxième langue étrangère du pays est choisi par les parents d'élèves dans les années 1995/1996, qui avaient la difficulté à choisir entre la langue française et la langue anglaise et qui ont au final opté pour la langue française qui est maintenant enseignée seulement à partir de la troisième année du cycle primaire.

La langue anglaise est utilisée dans les établissements administratifs et dans d'autres secteurs comme : le secteur scientifique, culturel, commercial et de communication, notamment dans le domaine numérique. Malgré l'importance de cette langue et la place considérable qu'elle occupe dans le monde et dans le marché algérien, mais en Algérie elle reste faible dans le cadre de communication, car elle n'est parlée que par une minorité de la population.

⁷SEBAA, R, (2002), *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*. Oran : Edition Dar el Gharb.

⁸HAGEGE Claude.

⁹KATEB YACINE.

¹⁰CAUBET.

Aujourd'hui, l'anglais est introduit dans l'enseignement primaire depuis la rentrée scolaire, Septembre 2022, affirmer par le président de la république 'Abdelmajid TEBBOUNE' en juillet.

2-3-3-Les autres langues :

Ajoutant aux deux langues étrangères présentes en Algérie qui sont le français, la première langue étrangère du pays, et l'anglais, la deuxième langue étrangère du pays, on trouve d'autres langues dont on peut citer ;

L'espagnole : qui est une langue enseigner à partir de la deuxième année du lycée, dans la filière des lettres et langues étrangère comme on la trouve à l'université comme une spécialité. Cette langue se trouve dans le côté ouest du pays, qui a connu l'influence espagnole, ce qui conduit les algériens à apprendre cette langue. D'autre facteurs donne envie aux habitants à pratiquer l'espagnole, à savoir les films et la musique (la fameuse série « la casa de papel », la chanson que le monde entier a appris « despacito »).

L'italienne : son intégration dans l'enseignement algérien a commencé en 2004 dans le cadre de l'accord culturel et suite à la contribution économique du ministre italien des affaires étrangères. Cette langue a été introduite comme une langue étrangère enseignée au lycée à cote de l'espagnole et l'allemand, en 20013 par le ministre algérien de l'éducation nationale. Son enseignement est également proposé aux universités algériennes qui proposent des programmes universitaires complets de Master et Doctorat.

L'allemand : qui est aussi enseigner au lycée et à l'université, et d'autre plusieurs langue intégré dans l'enseignement universitaire dont on peut citer, la langue turque.

Conclusion

Ce chapitre avait pour ambition de présenter la situation sociolinguistique du pays, ainsi évoquer les différentes langues existantes sur le territoire algérien.

Nous avons donc parler des trois sphères présentes en Algérie à savoir, la sphère arabophone, la sphère berbérophone qui sont deux langues officielles du pays, et puis la sphère des langues étrangères qui occupe à son tour une place très importante en Algérie.

Chapitre III :

Présentation de l'enquête

Chapitre III : Présentation de l'enquête

Après avoir fini les deux premiers chapitres concernant, la définition des concepts et la situation sociolinguistique en Algérie, nous allons maintenant se consacré à un nouveau chapitre qui est réserver à la présentation de notre corpus qui est une partie très importante et fondamentale de notre travail de recherche.

Avant de commencer, nous tenons à dire que notre travail s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique.

Ce présent chapitre donc concerne la présentation du corpus et les techniques et procédures de l'analyse des données recueillies sur le terrain.

L'analyse présentée dans ce chapitre est quantitative car elle concerne les résultats de notre travail de recherche auprès des élèves du lycée « Slimani Mohamed ».

Dans un premier temps, nous allons présenter l'enquête en général dont nous parlons de l'enquête sociolinguistique et la méthode d'investigation, puis nous allons définir notre enquête et notre public d'enquête.

Dans un second temps, nous allons présenter le lieu d'enquête, qui englobe la présentation de la ville de notre enquête, notre terrain d'enquête, qui est le lycée de Freha, et son histoire. Ajoutant à cela les outils utilisés pour la collecte de données.

Ensuite, nous allons parler de notre questionnaire, qui est notre méthode utilisée pour la collecte d'informations. Et au final, nous allons définir la procédure employée pour l'analyse des données.

1- Présentation de l'enquête :

1-1- L'enquête sociolinguistique :

Une enquête renvoie à une stratégie, une méthode ou une technique de collecte d'informations ou de données, en suivant la méthode de questionnaire destiné à un échantillon précis, de la population ciblé. Son but est de répondre à une problématique ou une question de recherche. L'enquête nécessite des informations soit écrites telles que le questionnaire, soit orales comme l'entretien, car c'est une méthode qui prend une perspective technique, qui renvoie aux sciences humaines.

L'enquête exige une préparation et une organisation planifiée, et l'enquêteur doit connaître l'objectif de son enquête, les moyens de collecte des données et le monde visé. Lors d'un travail de recherche, l'enquête est l'un des meilleurs moyens que l'enquêteur peut utiliser pour bien mener sa recherche. Cette méthode sur laquelle notre travail se concentre, est une opération qui vise à améliorer les connaissances, c'est donc la démarche la plus correcte pour mener un travail de recherche.

1-2- La méthode d'investigation :

Plusieurs méthodes d'investigation peuvent être utilisées pour recueillir et collecter des informations et des données telles que ; l'entretien, le questionnaire, l'observation, la recherche documentaire...

Dans notre travail de recherche, nous allons utiliser la méthode quantitative qui combine des outils de recherche quantitatifs dans la collecte et l'analyse des données.

Dans l'enquête on utilise le questionnaire, par lequel on collecte les données quantitatives à partir de plusieurs types de questions telles que, les questions fermées, qui demandent une analyse statistique d'après Kttari (200), qui affirme que les données quantitatives sont liées aux données statistiques et numériques.

1-3- Notre enquête :

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons choisi comme outil de travail l'enquête. Cette dernière se déroule au sein du lycée « Slimani Mohamed » de Freha, dans le but de vérifier le degré de présence du phénomène de plurilinguisme, et les moyens qui le favorisent, ainsi que les avis des élèves envers ce phénomène.

Pour continuer notre travail, nous avons organisé un questionnaire d'enquête auprès d'un échantillon de 60 élèves (20 élèves de chaque niveau), afin de connaître le nombre de langues parlées par eux quels que soient leur âge, sexe, niveau d'études ou filière.

1-4- Public de notre enquête :

Après avoir choisi le terrain ou le lieu de notre travail de recherche, nous avons maintenant besoin de déterminer un public sur lequel nous allons se concentrer.

Notre cible (public d'enquête) donc est les élèves du lycée en général, mais nous avons entrepris notre enquête au niveau du lycée « Slimani Mohamed ». Nous avons pris un échantillon de 60 élèves (20 élèves de chaque niveau) qui ont accepté de remplir le questionnaire, et être l'objet de notre recherche, donc nous avons distribué 60 exemplaires de questionnaire, et nous les avons tous récupéré à la fin.

Nous avons opté pour cet échantillon décause de notre expérience personnelle durant les trois années que nous avons passées au lycée, pendant cette période beaucoup d'entre nous ont eu la chance de prendre une langue grâce à l'influence de plusieurs facteurs, tels que la musique, les films, les nouvelles connaissances et le temps libre qu'on avait et qu'on essayait d'accomplir.

2- Présentation du lieu d'enquête :

2-1- Brève présentation de la ville de Freha :

La ville est un environnement géographique où existent plusieurs et différentes langues. Elle est aussi considérée comme un lieu d'échange entre les individus, grâce à la présence de différentes entités qui encourage cet échange comme les marchés, les salons du livre, les expositions culturelles et les foires (par exemple en été, la ville organise des expositions ou des foires où les participants viennent de différents pays, ce qui favorise le contact de langue qui cause à son tour la naissance du plurilinguisme).

Pour Jean- Louis Calvet, la ville est un espace où se rencontrent divers idiomes et un lieu de présence de contact de langues (Calvet, 1994 : 11).

Ce qui nous intéresse dans notre travail de recherche c'est la ville de Freha, pour la définir, nous pouvons dire que ; Freha est une commune, relevant de la daïra d'Azazga. Elle se situe à 32 km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est rattachée au Aârch d'Aït Djennad.

Elle s'étend sur une superficie de 68,5500 km² et elle compte 13897 habitants en 1987 cependant en 1998, 19176 habitants.

Dans la ville de Freha, la population n'est pas autochtone, chacun d'où il vient donc chacun obtient une langue ou un dialecte différent. Grâce à ça, cette ville est vue comme un lieu qui promeut le plurilinguisme.

2-2- Brève histoire du lycée de Freha :

Depuis 1990, la ville du Freha avait un seul lycée préfabriqué et sans nom, ce qui signifie que les habitants de cette ville n'avaient pas la possibilité de choisir leur lycée. Cette école était construite sous forme des chalets en bois. Le lycée se composait de 18 classes, réparties comme suit ; 5 classes à côté de l'administration, 5 classes à côté des laboratoires, 4 classes devant le stade et les 4 dernières classes devant la salle d'informatique. Une administration où se trouve les différents bureaux des employés, tels que le bureau du proviseur, le bureau du secrétariat... 5 laboratoires, une cantine, un stade, une salle d'informatique et un logement fonctionnel.

En 2012 ils ont démoli le lycée, puis un autre lycée nommé « Slimani Mohamed » a été construit à sa place, il a été fini en 2014 mais son service a commencé en 2016. Ce nouveau lycée se compose de 19 classes, 6 laboratoires, une administration, une salle d'informatique, une bibliothèque, une cantine, une salle de lecture, une salle de réunion, une salle des enseignants, deux salles de sport et 7 logements fonctionnels.¹

En 2019, un autre lycée a été mis en fonction dans le but de diminuer la charge sur le lycée.

2-3- Les milieux scolaires comme lieu d'échange :

Le milieu scolaire est considéré comme un lieu où différentes langues existent. Lieu de rencontre de plusieurs variétés linguistiques et de conflits de langues. Elle constitue un objet privilégié pour le mélange des cultures diverses. La ville est un lieu de croisement linguistique grâce à l'urbanisme et les migrations, ce qui favorise le plurilinguisme, « par nature organisée et ouverte, la ville est un modèle médiateur entre des individus, à travers les groupes sociaux locaux entre eux et le milieu extérieur » (Bonello, 1996 :52). Donc grâce à la ville ces milieux scolaires sont devenus par leur tour un espace et un lieu d'échanges.

2-4- Le terrain de notre enquête :

Afin de réaliser notre enquête, cette dernière va se produire dans le lycée « Slimani Mohamed », situé à Freha. Le lycée est une étape très importante dans la vie de l'individu, dans laquelle l'homme se découvre et apprend de nouvelles choses comme les langues. À ce

¹ La fiche technique du lycée.

stade de leur vie, les jeunes sont influencés par les films, la musique et d'autres choses qui les encouragent à apprendre les langues. C'est pourquoi nous avons choisi le lycée comme lieu d'enquête. D'autre part c'est un milieu qui regroupe différentes personnes de différents pays. Nous avons opté pour l'enquête car elle est considérée comme un moyen idéal pour mener une investigation.

Notre terrain d'enquête se caractérise par la présence de contact de langues qui fait naître le plurilinguisme, qui commence par le kabyle, l'arabe, le français, l'anglais et même d'autres langues.

2-5- Les outils de collecte de données :

Notre travail de recueil de données sur le terrain nécessite l'usage de différents outils d'investigation. Ces outils de collecte de données, nous permettent de recueillir des informations dont on aura besoin pour répondre à notre problématique

C'est pourquoi nous avons choisi une méthode de collecte de données collective qui est le questionnaire, qui nous permet d'être en contact direct avec notre public d'enquête et d'échanger des idées.

3- Les outils de recherche :

Comme nous l'avons déjà cité auparavant, dans le but de répondre à nos problématiques et confirmer nos hypothèses, nous allons opter pour le questionnaire qui est une méthode collective, parmi les différentes et plusieurs méthodes que cette recherche sur le terrain exige. Ce questionnaire par lequel nous allons collecter les données va être réalisé sous forme de questions pour au final analyser les réponses en raison d'avoir une réponse finale à notre problématique. Il sera donc destiné aux élèves du lycée « Slimani Mohamed ».

3-1- Le questionnaire :

Le questionnaire est une technique de recherche ou un outil de collecte et recueil de données, qui consiste en un ensemble de questions destinées à une population déterminée, pour recueillir son opinion sur le sujet étudié, puis faire une analyse quantitative pour interpréter les résultats. Un questionnaire est un moyen facile, rapide et efficace pour mesurer le comportement, les préférences et les intentions des individus ciblés. La collecte d'informations par le questionnaire se fait à partir de questions dont les réponses seront analysées en suivant la méthode quantitative afin de confirmer les hypothèses proposées.

Le questionnaire compte différents types de questions :

- les questions fermées ; pour ces questions les participants doivent choisir une réponse parmi une liste proposée, ils ne peuvent pas donner une réponse libre.

- les questions ouvertes ; les participants ont le droit de répondre librement aux questions, permettent l'obtention des données qualitatives.

3-2- Notre questionnaire :

Nous avons opté pour un questionnaire d'enquête qui porte sur le thème du plurilinguisme. Ce questionnaire est adressé aux élèves du lycée en général, mais nous avons pris l'échantillon de 60 élèves dans le lycée « Slimani Mohamed » de Freha.

Ce questionnaire vise à démontrer les langues parlées par les élèves du lycée et ce qui les influencent pour les apprendre. Il contient 19 questions, plus les quatre questions concernant l'âge, le sexe, niveau d'études et la filière. Donc en somme notre questionnaire se compose de 23 questions.

Notre questionnaire comporte deux parties : la première partie contient quatre questions concernant l'âge, le sexe, le niveau et la filière, qui servent à recueillir des informations personnelles des élèves et la deuxième partie contient 19 questions destinées aux élèves pour recueillir des données et informations dans le but de répondre à nos problématiques.

3-3- Description de notre questionnaire :

L'âge : l'âge des élèves interrogés varie entre 15 et 19 ans.

Le sexe : dans chaque niveau nous avons choisi 10 filles et 10 garçons, pour voir si y a une différence entre les deux concernant notre thème.

La filière : les 5 filières du lycée qui sont, lettres et philosophie, langues étrangères, mathématiques, science, math technique.

Le niveau d'étude : les premières, les deuxièmes et les troisièmes années.

3-4- Quelques difficultés rencontrées :

Chaque travail de recherche a toujours des difficultés, et lors de notre enquête au département nous nous sommes confronté a quelque difficultés telles que :

- La période des examens (la distribution du questionnaire s'est faite une semaine avant les examens du premier semestre).
- La non compréhension du mot plurilinguisme par les élèves.
- Problèmes avec les logiciels.

4- Procédures d'analyse des données :

Pour atteindre nos objectifs de l'enquête, nous allons convertir les réponses recueillies en pourcentage en analysant les données. Nos résultats de recherche sont quantitatifs, pour cela nous allons opter pour une technique qui est l'analyse statistique, dans le but d'analyser nos résultats.

4-1- L'analyse statistique :

L'analyse statistique est l'une des méthodes suivies pour l'analyse des données. Nous allons suivre la règle de trois pour analyser les résultats de notre questionnaire qui contient des questions fermées.

Cette règle s'applique comme suit:

La règle de trois : $X = \frac{Y \times 100}{Z}$

- X représente le pourcentage calculé (c'est-à-dire, le résultat de chaque réponse en pourcentage).
- Y représente le nombre de réponses.
- Z représente la population.

Donc pour calculé nos résultats représentés par « X », nous allons multiplie le nombre de réponses qui est « Y » par 100, puis on le divise par l'échantillon c'est-à-dire le nombre d'élèves (60) qui est « Z ».

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que ce chapitre englobe toutes les informations qui concernent notre enquête, à savoir notre public d'enquête qui est les élèves du lycée, la méthode choisie et utilisée pour collecter les données qui est le questionnaire, bien organisé puis distribué au niveau de notre terrain d'enquête, le lycée « Slimani Mohamed », ainsi que la méthode suivie pour les analyses. Sans oublier le contexte de l'enquête et de la population visée...

Partie

Pratique

Chapitre IV :

Considérations pratiques et analytiques

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Afin de poursuivre notre travail nous avons distribué un questionnaire composé de 21 questions.

Dans ce quatrième chapitre empirique nous allons présenter et interpréter les résultats obtenus à partir de ce questionnaire qui a été distribué aux élèves du lycée de Freha « Slimani Mohamed » (60 élèves).

Les résultats de cette recherche sont présentés sous forme de tableaux et graphiques. Ce chapitre est composé d'une seule partie qui est consacrée aux tableaux et aux graphes.

1- La répartition des enquêtés selon les variables sociales :

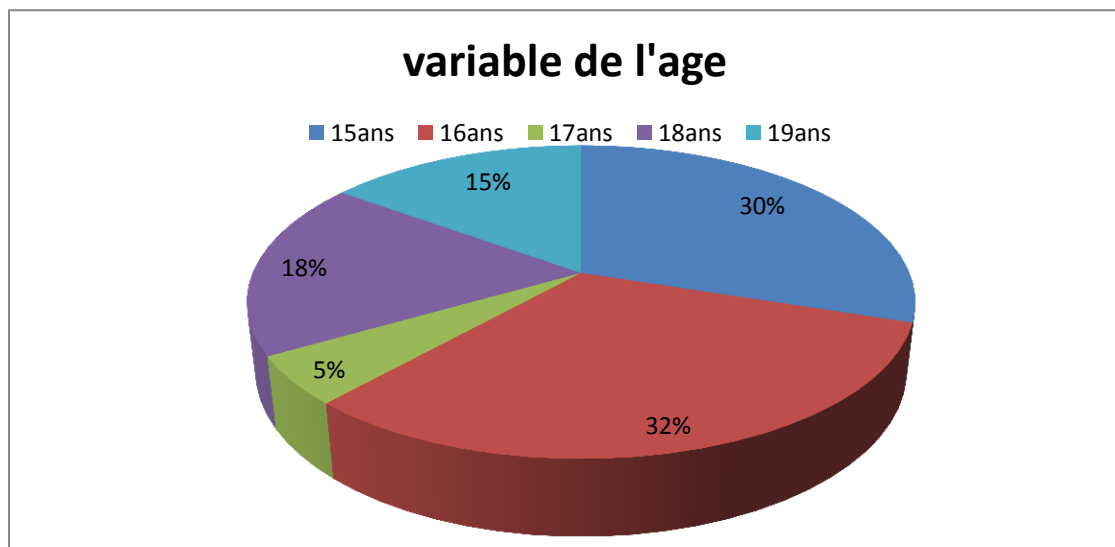
A-La variable d'âge :

Le graphe et le tableau ci-dessous représentent la répartition du public de notre enquête selon l'âge.

Tableau n°1 : répartition des enquêtés selon l'âge.

Age	15ans	16ans	17ans	18ans	19ans
Nombre	18	19	3	11	9
Pourcentage	30%	31,66%	5%	18,33%	15%
Total	60 élèves				

Graphe n°1 : Graphe répartissant les questionnés selon l'âge.



Ce tableau et graphe représentent le nombre et le pourcentage total des enquêtés selon la variable d'âge. Nous remarquons que l'âge de notre public varie entre 15ans et 19ans. Nous avons repartie notre public composé de 60 élèves en 5 catégorie d'âge ;

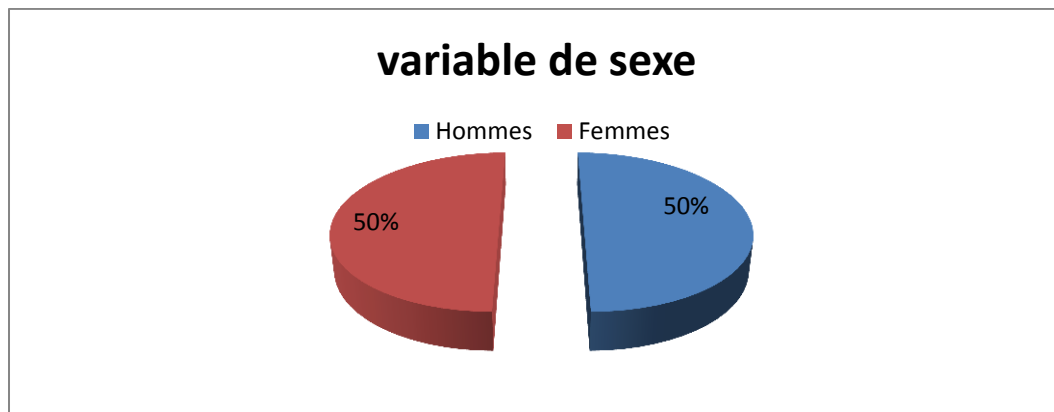
- La catégorie de 15ans.
- La catégorie de 16ans.
- La catégorie de 17ans.
- La catégorie de 18ans.
- La catégorie de 19ans.

B- La variable de sexe :

Tableau n°2 : ce deuxième tableau représente la répartition du public de notre enquête selon la variable du sexe.

Sexe	Hommes	Femmes	Total
Nombre	30	30	60
Pourcentage	50%	50%	100%

Graph n°2 : Graphe répartissant les questionnés selon le sexe.



Ce deuxième tableau et graphe représentent le nombre et le pourcentage total des enquêtés. Nous remarquons que l'échantillon est divisé en deux parties égales ; 30 sont des filles, les 30 restants sont des garçons. Donc le nombre d'hommes et femmes ici est équilibré.

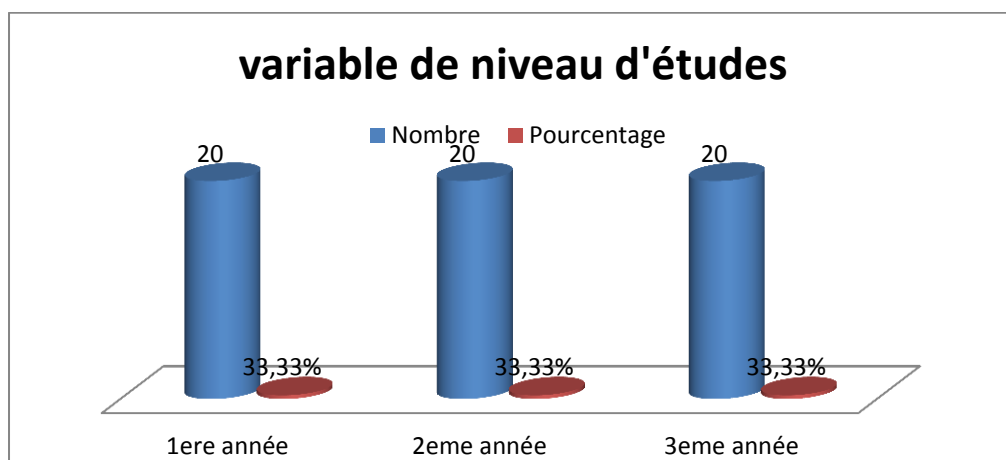
c- Le niveau d'études :

Ce tableau et graphe répartissant les enquêtés selon le niveau d'études.

Tableau n°3 : la répartition du public d'enquête selon le niveau d'études.

Niveau	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année	3 ^{ème} année
Nombre	20	20	20
Pourcentage	33,33%	33,33%	33,33%

Graph n°3 : la répartition du public d'enquête selon le niveau d'étude.



Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Le tableau et le graphe ci-dessus repartissent le public de notre enquête qui s'est déroulée au niveau du lycée de Freha, en 3 catégories ; la première catégorie c'est les 1^{ère} années, la deuxième c'est les 2^{ème} années et la troisième c'est les 3^{ème} années.

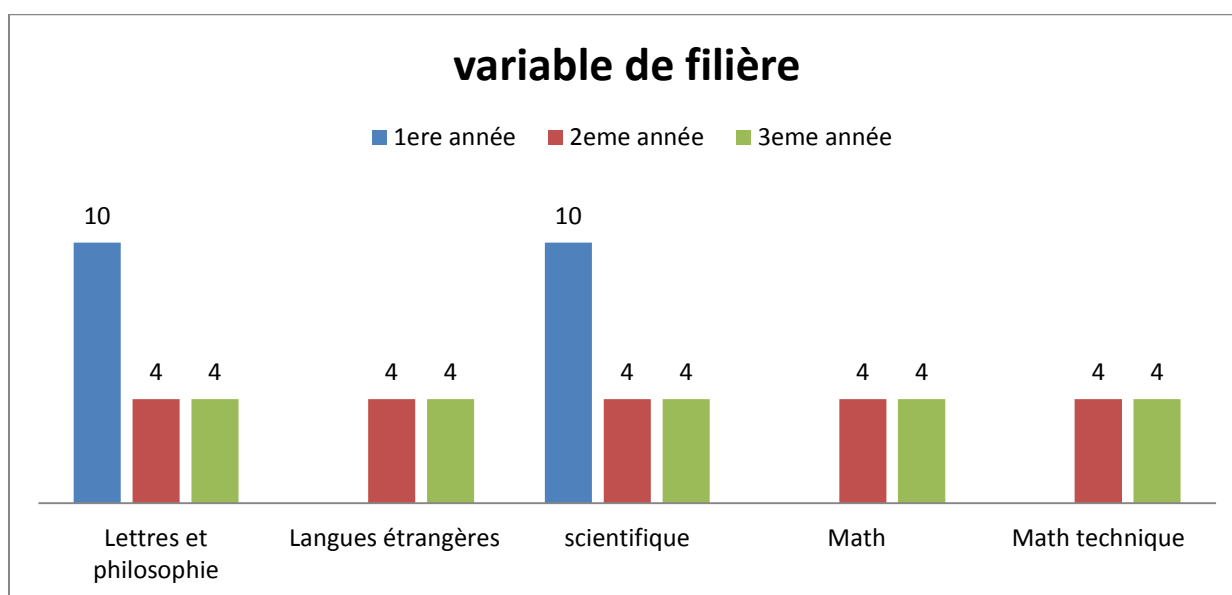
Nous avons donc distribué les questionnaires équitablement sur les 3 niveaux.

D-Les filières :

Tableau n°4 : ce 4^{ème} tableau représente la répartition du public d'enquête selon la filière d'étude.

Filière	Lettres et philosophie	Langues étrangères	scientifique	Math	Math technique
1 ^{ère} année	10		10		
2 ^{ème} année	4	4	4	4	4
3 ^{ème} année	4	4	4	4	4

Graph n°4 : la répartition des enquêtés selon la filière d'étude.



Ce tableau et graphe représente la répartition des enquêtés selon la filière d'études.

Pour les 1^{ère} années, nous avons seulement 2 filières ; lettre et scientifique, cependant pour les autres niveaux, ils se divisent en sous filières :

La 1^{ère} filière est la filière de lettre, elle se divise en deux sous filières qui sont ; lettre et philosophie et langues étrangères.

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Concernant la 2^{ème} filière des sciences, elle se divise en trois sous filières ; science, maths et technique maths.

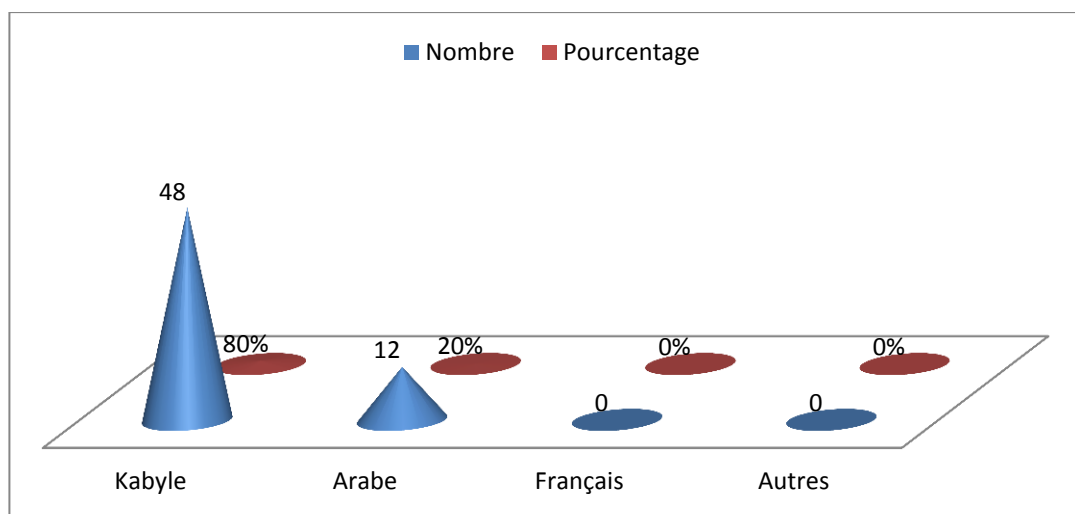
2- Analyse des questions et des données recueillies :

Q1 : La langue maternelle :

Tableau n°5 : classement des enquêtés selon leur langue maternelle.

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Kabyle	48	80%
Arabe	12	20%
Français	0	0%
Autres	0	0%

Graph n°5 : représentation de la langue maternelle chez les enquêtés.



Les données de ce tableau présentent les statistiques des langues maternelles des élèves du lycée « Slimani Mohamed », présentées en chiffres et pourcentages.

A travers les données de ce tableau, nous remarquons que la langue maternelle de la plupart de nos questionnés est le kabyle, car 48 élèves sur 60, donc 80% sont des kabylophones, et les 12 élèves c'est-à-dire les 20% restant sont des arabophones car leur langue maternelle c'est

l'arabe, et ça vu la présence des casernes dans la ville de Freha, et vu que les employés ne sont pas des kabylophones mais des arabophones.

Q2 : nombre de langues parlées par les élèves :

Pour cette deuxième question, nous allons établir deux tableaux accompagnées de deux graphes, et cela pour pouvoir découvrir le nombre de langues utilisées par chaque élève et le nombre d'élèves parlent chaque langue.

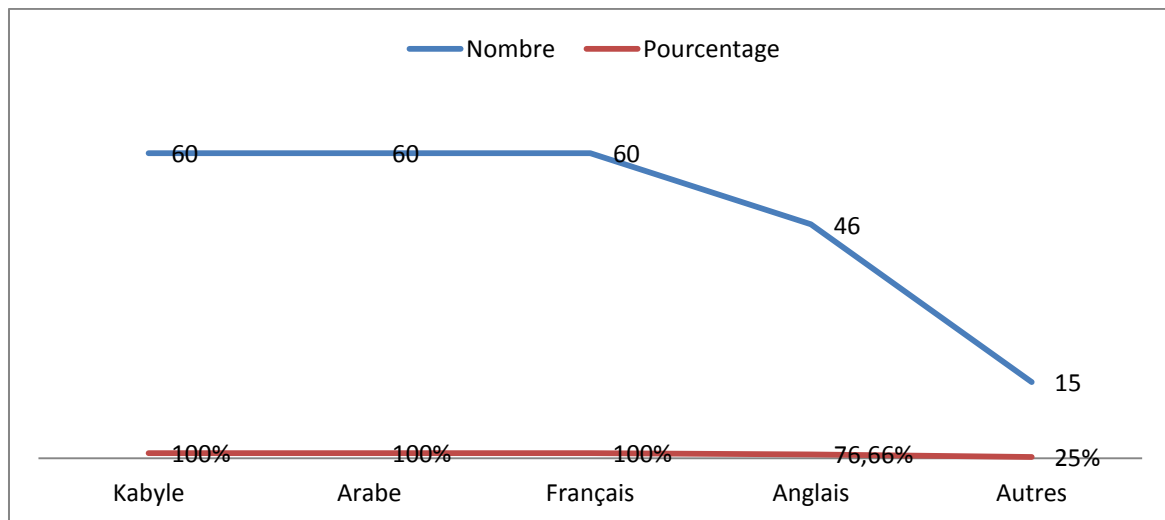
Donc, le premier tableau représente le nombre d'élèves utilisant chacune de ces langues proposées dans le questionnaire, et le deuxième tableau est consacré pour la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées.

Tableau n°6 : la présentation du nombre d'élèves utilisant chacune de ces langues

Les langues parlées	Nombre	Pourcentage
Kabyle	60	100%
Arabe	60	100%
Français	60	100%
Anglais	46	76,66%
Autres	15	25%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°6 : la présentation du nombre d'élèves utilisant chacune de ces langues



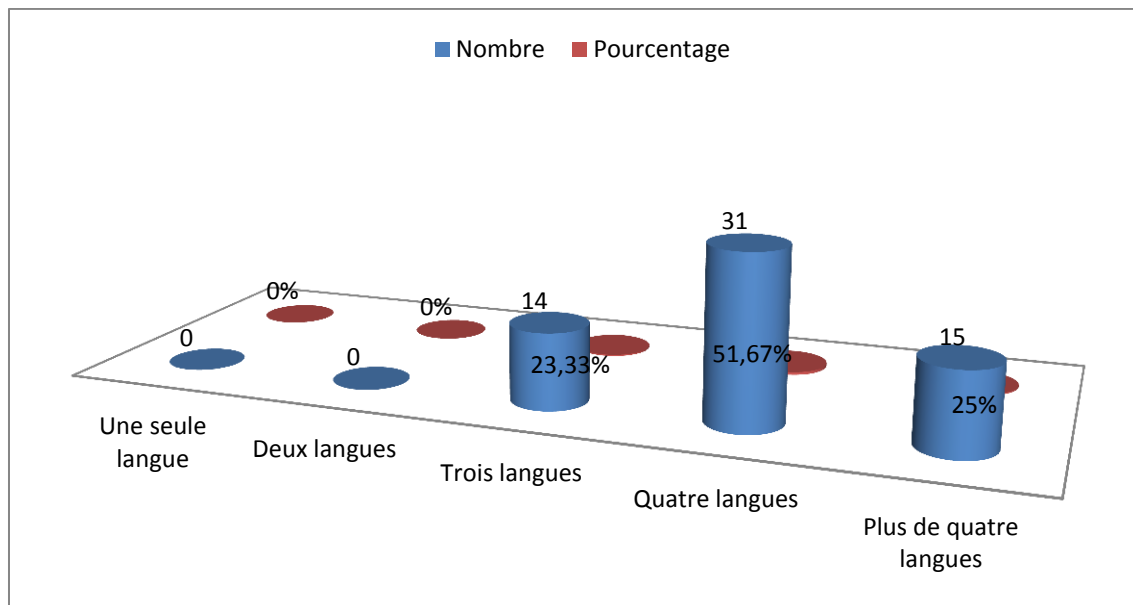
Ce premier tableau montre que les trois langues à savoir ; le kabyle, l'arabe et le français sont parlées par tous les élèves. Pour ces langues, nous avons un pourcentage de 100% (60 élèves) pour chacune d'elle.

Pour la langue anglaise, nous avons 46 élèves sur 60 qui la parlent (76,66%), donc elle est employée par plus de la moitié des enquêtés. En ce qui concerne les autres langues, nous avons un pourcentage de 25%, c'est-à-dire 15 élèves sur 60 parlent d'autres langues que celles proposées.

Tableau n°7 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées.

Nombre de langues parlées par les élèves	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	0	0%
Deux langues	0	0%
Trois langues	14	23,33%
Quatre langues	31	51,67%
Plus de quatre langues	15	25%

Graphe n°7 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées.



Pour ce tableau, nous remarquons que nul de ces enquêtés parlent moins de trois langues. Nous avons un pourcentage de 0% pour la maîtrise d'une seule ou bien deux langues. Pour ceux qui parlent trois langues nous avons un résultat de 23,33% c'est-à-dire 14 élèves sur 60. Vient après ça un pourcentage de 25% soit 15 élèves sur 60 pour ceux qui parlent plus de quatre langues. Ce qui reste des enquêtés, c'est-à-dire un peu plus de la moitié 51,67% (31 élèves sur 60), parlent quatre langues.

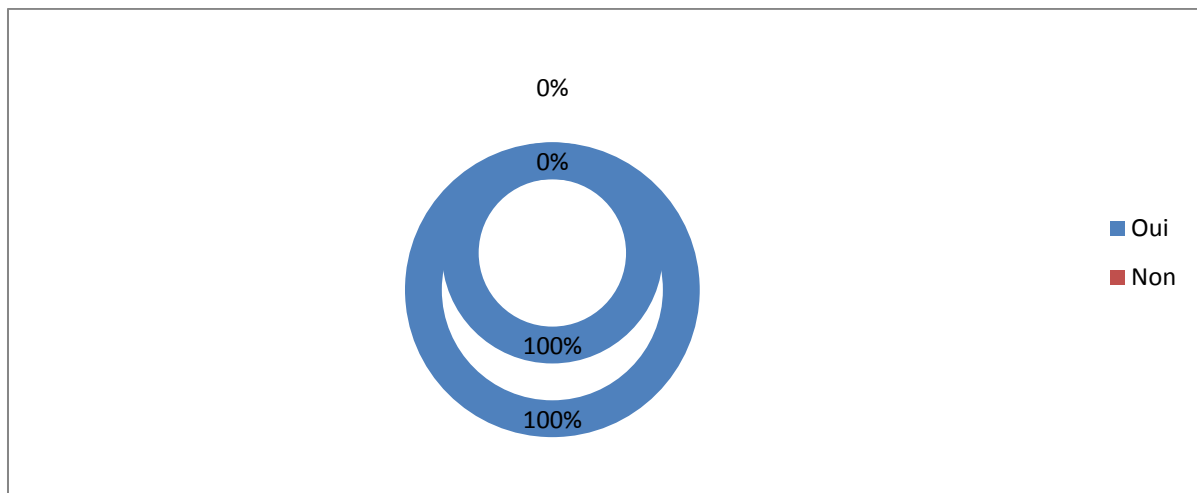
Q3 : pensez-vous être plurilingue ?

Tableau n°8 : ce tableau présente la répartition des avis des élèves à propos d'être plurilingue.

être Plurilingue	Oui	Non
Nombre	60	0
Pourcentage	100%	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°8 : graphe présentant la répartition des avis des élèves à propos d'être plurilingue.



A propos de cette question, après avoir expliqué aux enquêtés le sens du mot « plurilinguisme », nous remarquons que tous les élèves se sentent plurilingues. Nous avons donc un pourcentage de 100% pour la réponse « oui » c'est-à-dire 60 élèves sur 60. Et un pourcentage de 0% pour la réponse « non ».

Q4 : les langues utilisées dans la vie quotidienne :

Pour cette question, nous allons aussi élaborer deux tableaux et deux graphes pour mieux analyser la situation.

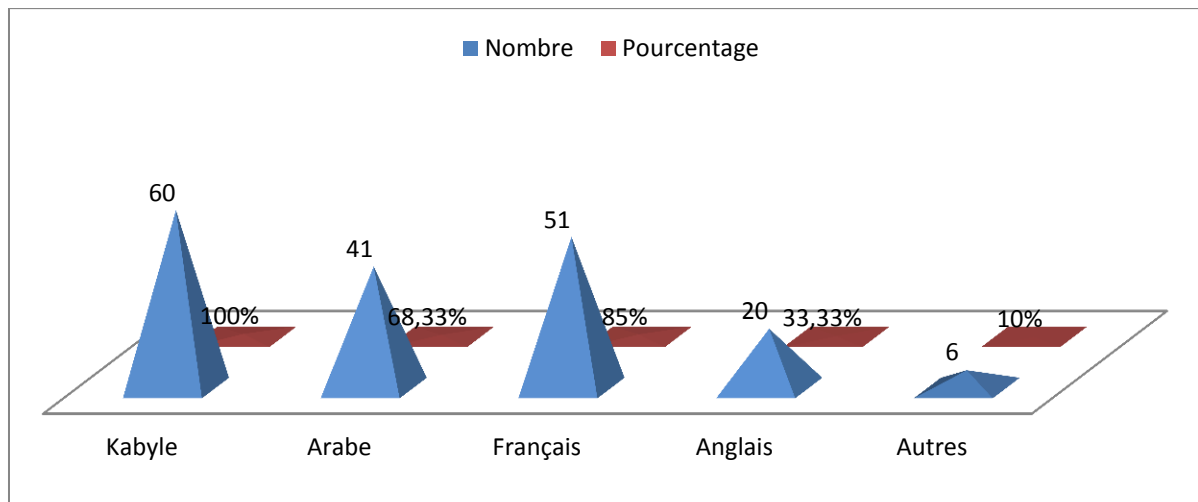
Le premier tableau, présente le nombre d'élèves utilisant chaque langue dans la vie quotidienne, et le deuxième tableau montre le nombre de langues parlées par chaque élève.

Tableau n°9 : la présentation de nombre d'élèves parlant chacune des langues dans la vie de tous les jours.

Les langues utilisées dans la viequotidienne	Nombre	Pourcentage
Kabyle	60	100%
Arabe	41	68,33%
Français	51	85%
Anglais	20	33,33%
Autres	6	10%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°9 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans la vie de tous les jours.

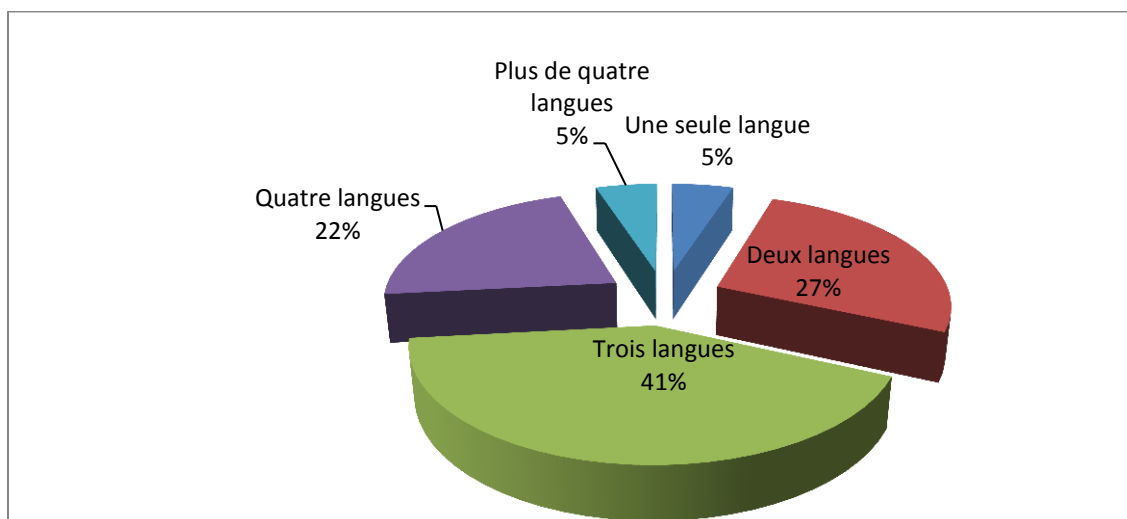


Dans ce tableau concernant l'utilisation des langues dans la vie quotidienne, 60 élèves soit 100%, utilisent le kabyle, puisque c'est la langue maternelle de la majorité et vu que la ville où se trouve le lycée est un espace kabylophone. Pour la langue française, même si c'est une langue étrangère, 85% soit 51 élèves sur 60, l'utilisent dans la vie quotidienne. Pareil pour la langue arabe qui est la langue du pays et que 68,33% soit 41 élèves sur 60 l'utilisent chaque jour. 20 élèves sur 60 soit 33,33% utilisent l'anglais dans la vie de tous les jours et pour les autres langues, nous avons 6 élèves sur 60, c'est-à-dire 10% des enquêtés parlent d'autres langues dans la vie quotidienne.

Tableau n°10 : la répartition des enquêtés selon le nombre de langues parlées.

Nombre de langues parlées dans la vie quotidienne	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	3	5%
Deux langues	16	26,67%
Trois langues	25	41,67%
Quatre langues	13	21,66%
Plus de quatre langues	3	5%

Graphe n°10 : la répartition des enquêtés selon le nombre de langues parlées.



Pour ce deuxième tableau, nous remarquons que la majorité, à savoir 41,67% c'est-à-dire 25 élèves sur 60 utilisent trois langues dans la vie quotidienne. 16 élèves, soit 26,67%, utilisent deux langues, et 13 élèves sur 60, soit 21,66%, utilisent quatre langues.

Pour l'emploi d'une seule langue, nous avons un pourcentage de 5% c'est-à-dire seulement 3 élèves sur 60 utilisent une langue, et une autre minorité de 5% pour ceux qui utilisent plus de quatre langues.

Q5 : langues utilisées dans les réseaux sociaux.

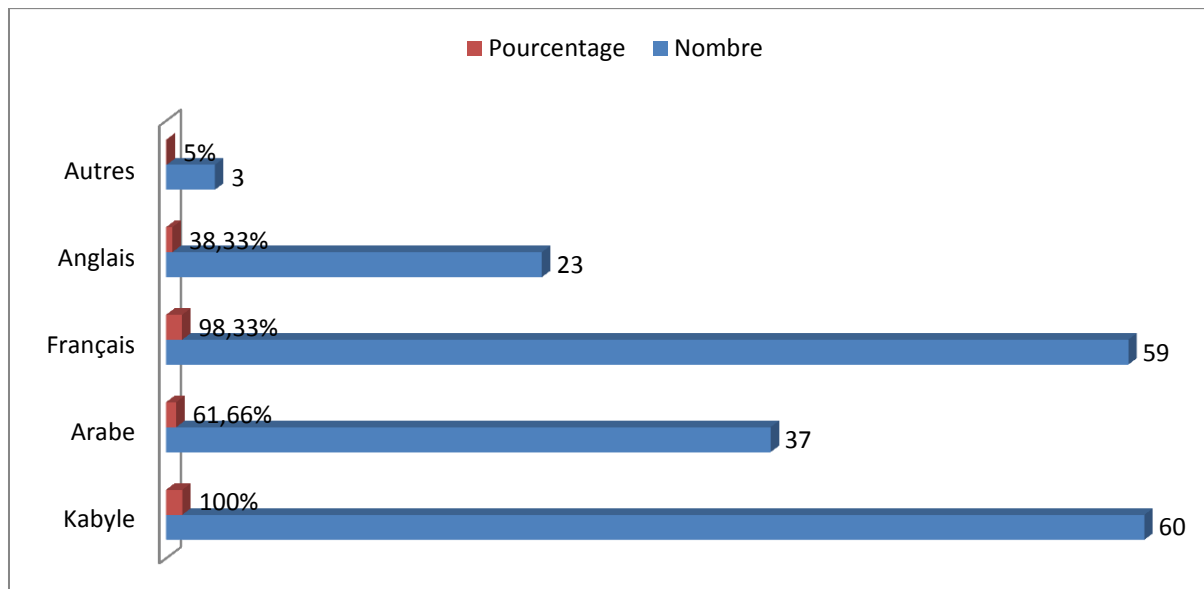
Ce premier tableau représente la répartition des langues selon le nombre d'élèves qui la parle.

Tableau n°11 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans les réseaux sociaux.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	60	37	59	23	3
Pourcentage	100%	61,66%	98,33%	38,33%	5%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphes n°11 : la présentation du nombre d'élèves parlant chacune des langues dans les réseaux sociaux.



A partir des données de ce tableau, nous déduisons que la langue kabyle est utilisée par tous les enquêtés pour la communication dans les réseaux sociaux. Vient après le kabyle, la langue française que malgré c'est une langue étrangère elle est utilisée par 59 des élèves soit 98,33%. Pour la langue arabe, 61,66% l'utilisent dans les réseaux sociaux.

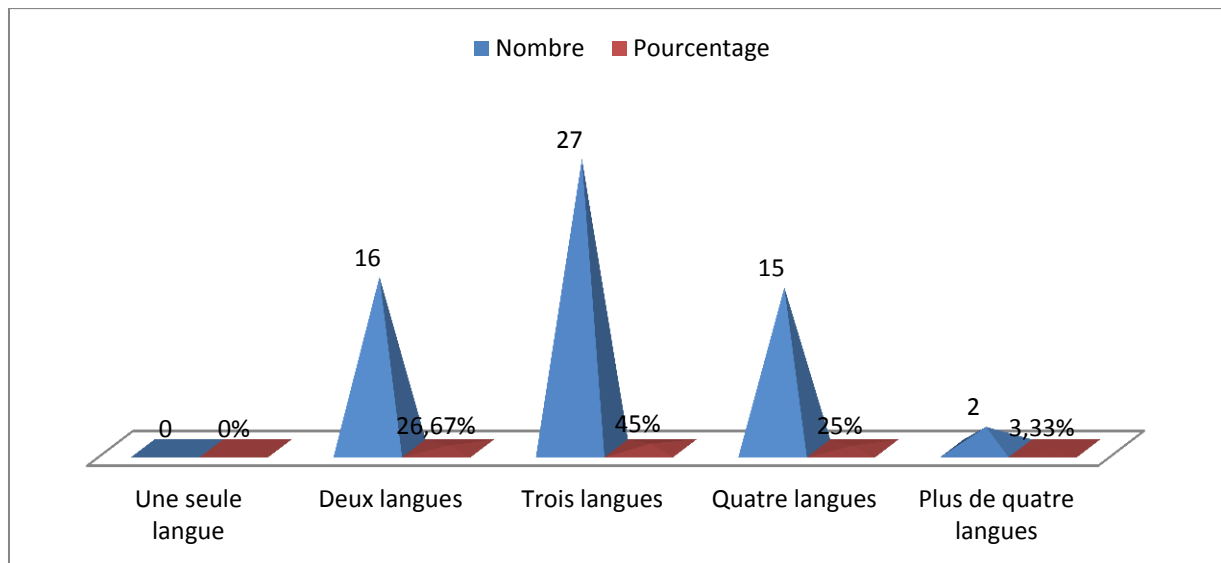
Pour l'anglais, 23 élèves sur 60 soit 38,33% l'utilisent pour communiquer dans les réseaux sociaux, et une minorité de 5% utilisent d'autres langues.

Pour le deuxième tableau, il représente le nombre de langues parlées par chaque élève dans les réseaux sociaux.

Tableau n°12 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées dans les réseaux sociaux.

Nombre de langues utilisées dans les réseaux sociaux	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	0	0%
Deux langues	16	26,67%
Trois langues	27	45%
Quatre langues	15	25%
Plus de quatre langues	2	3,33%

Graphe n°12 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées dans les réseaux sociaux.



D'après ce tableau, nous déduisons que tous les élèves emploient deux langues ou plus dans les réseaux sociaux, donc pour ceux qui utilisent une seule langue nous avons un pourcentage de 0%. 16 élèves sur 60 soit 26,67% utilisent deux langues seulement dans les médias sociaux. Une autre petite partie des enquêtés à savoir 25% emploient quatre langues. Par contre, la majorité des élèves soit 45% utilisent trois langues. La minorité qui reste (3,33%) utilise plus de quatre langues.

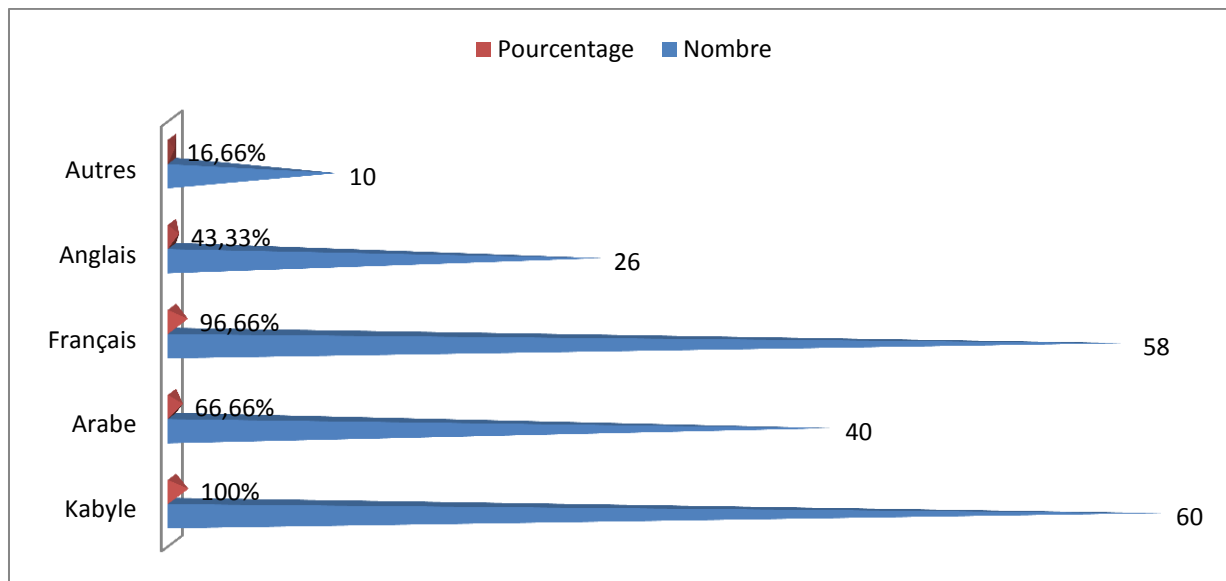
Q6 : les langues utilisées avec les amis.

- Dans cette partie nous allons repartir les langues selon le nombre d'utilisateurs ;

Tableau n°13 : la répartition des langues selon le nombre d'utilisateurs.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	60	40	58	26	10
Pourcentage	100%	66,66%	96,66%	43,33%	16,66%

Graphes n°13 : la répartition des langues selon le nombre d'utilisateurs.



Ces données montrent que la langue kabyle est utilisée par tous les élèves soit 60 élèves sur 60, donc le pourcentage d'utilisateur est de 100%. Pour la langue arabe, le pourcentage d'utilisateurs est de 66,66%, et 96,66% utilisent la langue française entre amis. 26 élèves soit 43,33% utilisent l'anglais dans les conversations amicales, et 16,66% utilisent d'autres langues.

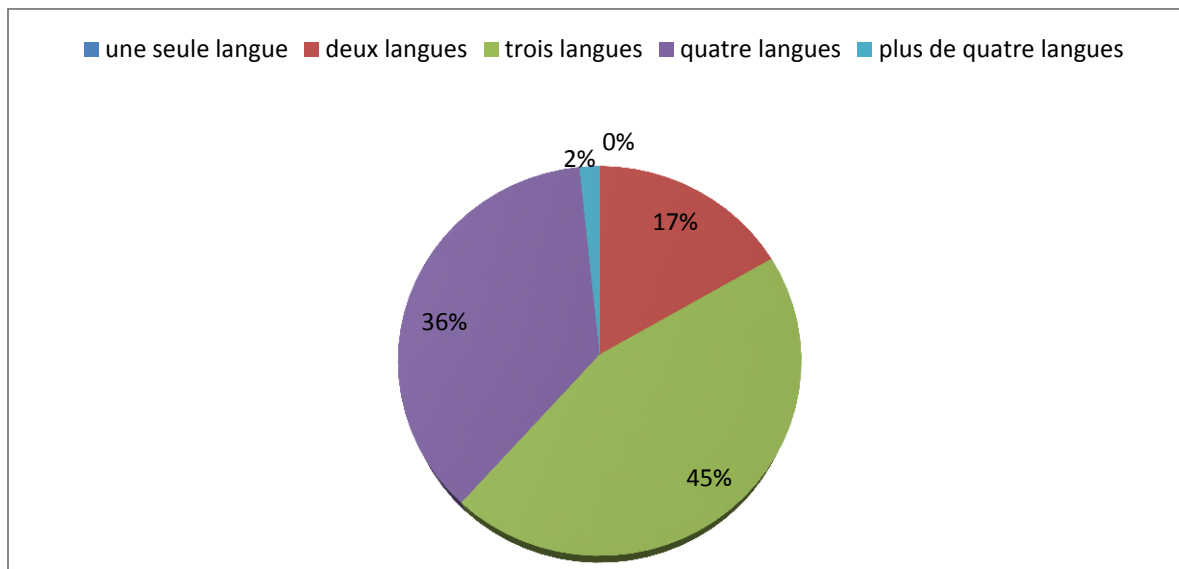
- Dans cette deuxième partie, nous allons repartir les élèves selon le nombre de langues parlées entre amis.

Tableau n°14 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées entre amis.

Nombre de langues parlées entre amis	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	0	0%
Deux langues	10	16,67%
Trois langues	27	45%
Quatre langues	22	36,66%
Plus de quatre langues	1	1.67%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°14 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées entre amis.



Pour ces données de ce tableau nous déduisons que les élèves utilisent au minimum deux langues dans les conversations amicales, donc pour l'utilisation d'une seule langue, on a un pourcentage de 0%, et 1,67% utilisent plus de quatre langues.

10 élèves soit 16,67% utilisent deux langues, et 22 élèves soit 36,66% utilisent quatre langues. La plupart des enquêtés, à savoir 27 élèves, c'est-à-dire 45% emploient trois langues.

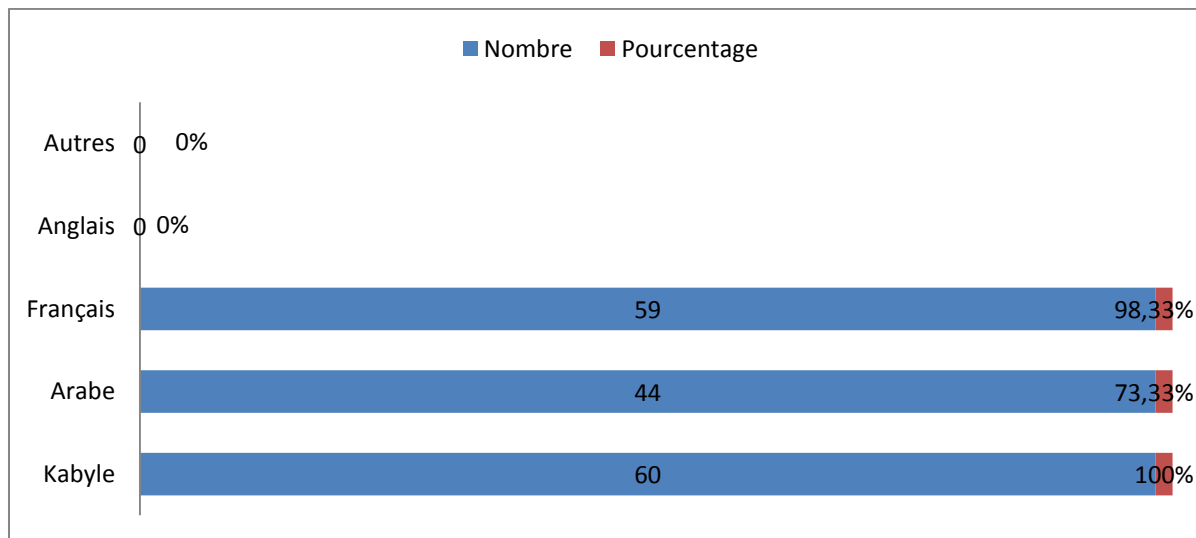
Q7 : les langues parlées en famille.

Tableau n°15 : la répartition des langues parlées en famille selon le nombre d'utilisateurs.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	60	44	59	0	0
Pourcentage	100%	73,33%	98,33%	0%	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°15 : la répartition des langues parlées en famille selon le nombre d'utilisateurs.



Pour cette question, nous avons un pourcentage de 100% pour l'utilisation de la langue kabyle en famille, donc tous les enquêtés à savoir 60 élèves l'emploient dans les discussions familiales. Un autre pourcentage de 98,33% pour la langue française, alors presque tous les enquêtés l'emploient. Pour la langue arabe aussi 44 élèves sur 60 soit 73,33% l'emploient dans les conversations de familles.

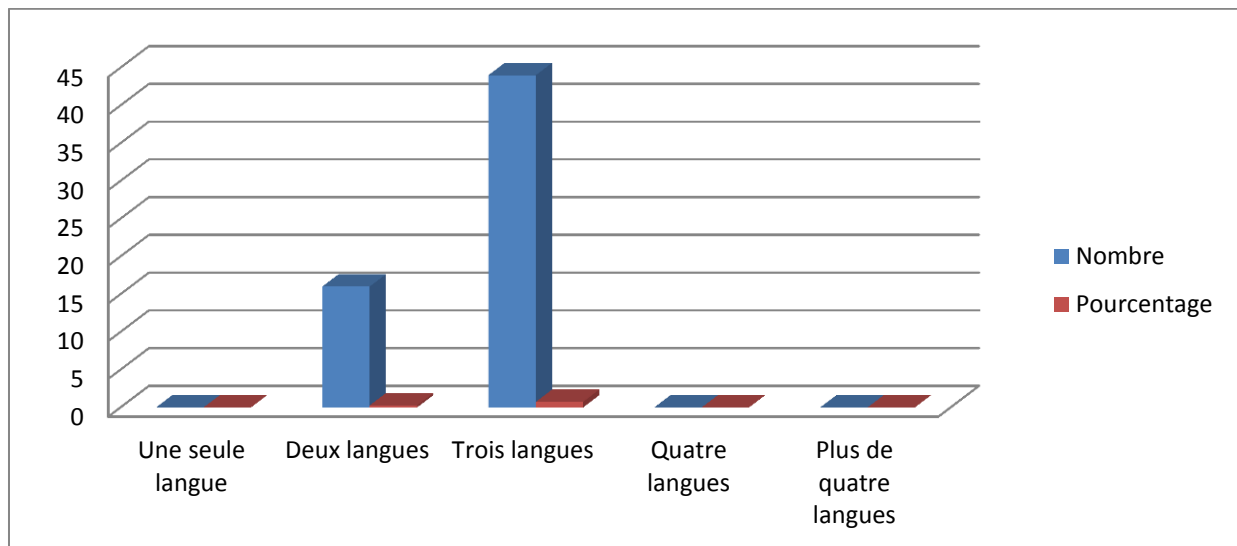
A propos de l'anglais et les autres langues, elles sont exclues des conversations familiales.

- Les résultats ci-dessus concernent la répartition des langues parlées en famille selon le nombre d'utilisateurs. Pour ce deuxième tableau que nous allons élaborer par la suite, c'est pour la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en famille.

Tableau n°16 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en famille.

Nombre de langues parlées en famille	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	0	0%
Deux langues	16	26,67%
Trois langues	44	73,33%
Quatre langues	0	0%
Plus de quatre langues	0	0%

Graphe n°16 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en famille.



Pour les langues utilisées en famille, nous avons des résultats concernant l'emploi de deux ou trois langues par les élèves, sinon pour l'utilisation d'une seule langue ou bien quatre langues ou plus, nous avons 0 réponses.

Nous remarquons que la majorité des enquêtés soit 44 élèves (73,33%), utilisent trois langues, et le reste c'est-à-dire 16 élèves sur 60 (26,67%) emploient deux langues.

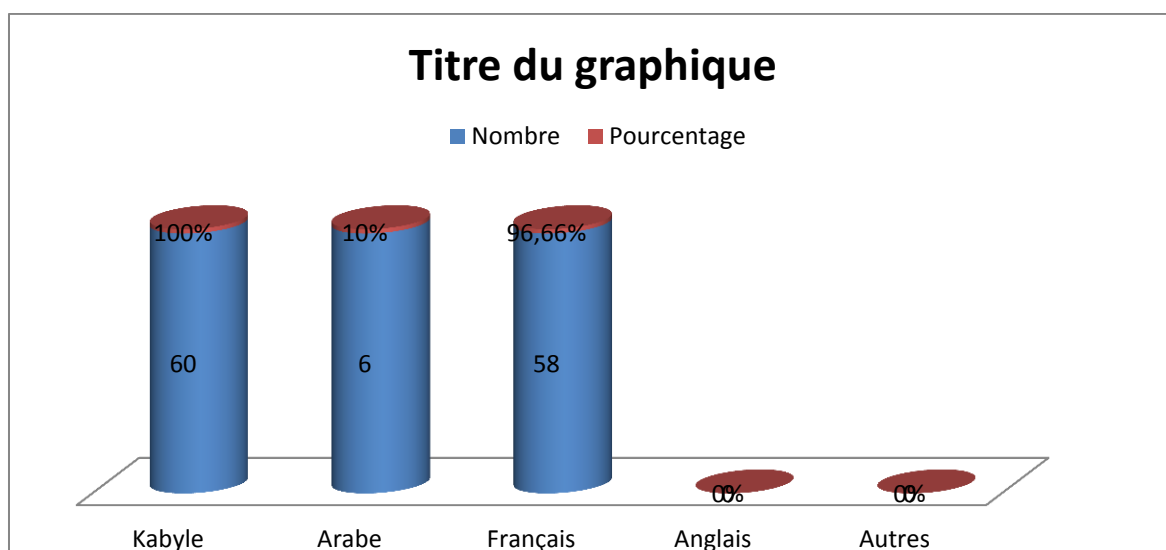
Q8 : les langues parlées en cours de tamazight.

- Pour ce premier tableau, nous allons présenter les langues utilisées pendant le cours de tamazight.

Tableau n°17 : la présentation des langues utilisées en cours de Tamazight

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	60	6	58	0	0
Pourcentage	100%	10%	96,66%	0%	0%

Graphe n°17 : la présentation des langues utilisées en cours de Tamazight



Pour le tableau ci-dessus, il représente les langues utilisées par les élèves en cours de tamazight. Donc d'après les résultats obtenus, nous remarquons que les trois langues à savoir, le kabyle, l'arabe et le français, sont les langues employées pendant ce cours. Le kabyle est utilisée par tous les élèves (60 élèves) puisque c'est la langue que le professeur de ce cours doit faire apprendre aux élèves, donc le pourcentage d'utilisation de cette langue est de 100%. Pour le français, elle est aussi fortement utilisée, 58 élèves sur 60 l'emploient, alors son pourcentage est de 96,66%. La langue arabe aussi est un peu utilisée pendant ce cours, par un pourcentage de 10 %. Pour les autres langues, elles ne sont pas utilisées.

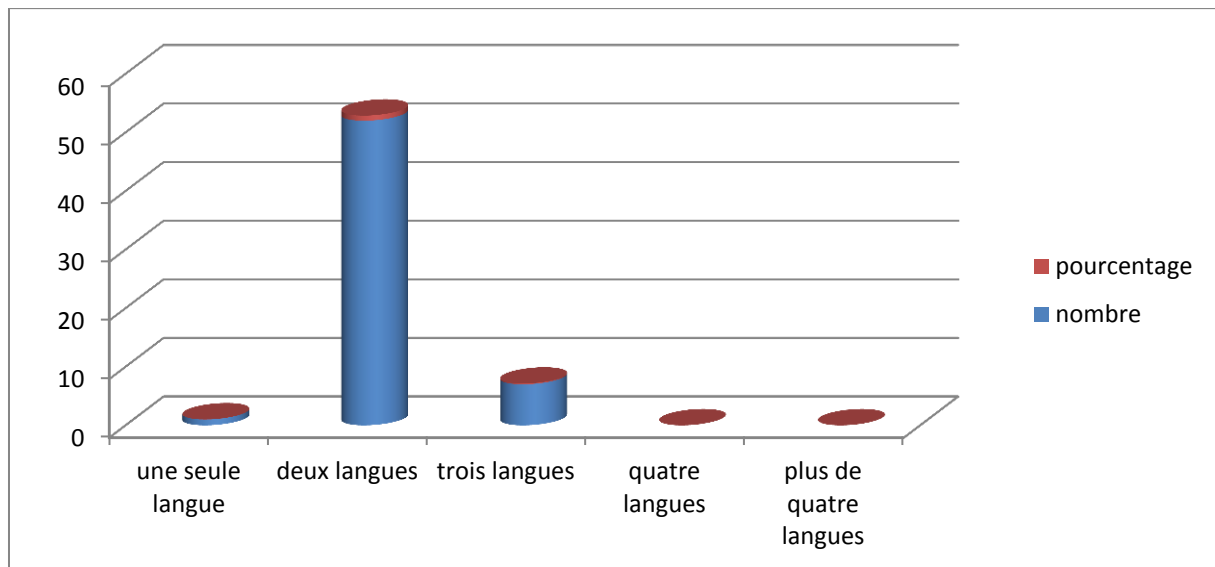
- Pour le tableau suivant, nous allons le consacrer pour la répartition des élèves selon le nombre de langue parlées en cours de tamazight.

Tableau n°18 : la répartition des élèves selon le nombre de langue parlées en cours de tamazight.

Nombre de langues parlées en cours de tamazight	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	1	1,67%
Deux langues	52	86,67%
Trois langues	7	11.66%
Quatre langues	0	0%
Plus de quatre langues	0	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°18 : la répartition des élèves selon le nombre de langue parlées en cours de tamazight.



Pour ce tableau qui présente le nombre de langues utilisées par les élèves pendant le cours de tamazight, nous remarquons que la majorité des enquêtés utilisent deux langues, le pourcentage de l'utilisation de deux langues est de 86,67%. 1,67% des élèves utilisent une seule langue, et 11,66% utilisent trois langues. Pour l'emploi de plus de trois langues, nous avons un pourcentage de 0%, donc personne n'utilise plus de trois langues pendant ce cours.

Q9 : les langues parlées en cours d'arabe.

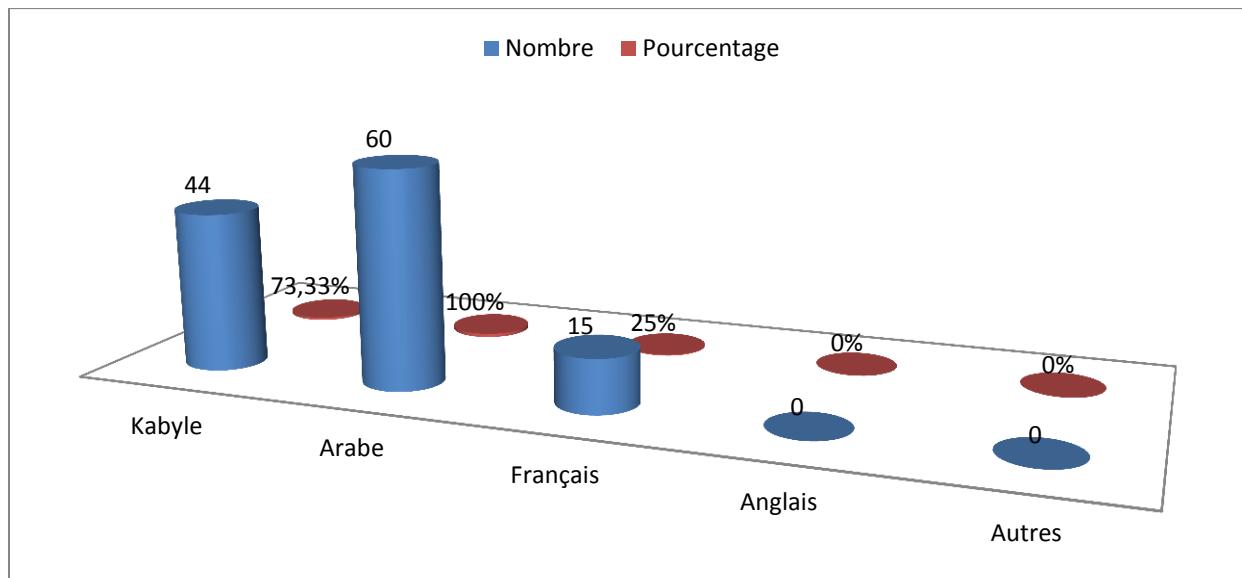
- Pour le premier tableau, nous allons répartir les langues selon le nombre d'utilisateurs.

Tableau n°19 : la répartition des langues utilisées en cours d'arabe selon le nombre d'utilisateurs.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	44	60	15	0	0
Pourcentage	73,33%	100%	25%	0%	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°19 : la répartition des langues utilisées en cours d'arabe selon le nombre d'utilisateurs.



D'après les données du tableau ci-dessus, le pourcentage de l'utilisation de la langue arabe en cours d'arabe est de 100%, donc tous le monde est amené à parler cette langue durant ce cours. 44 élèves sur 60 soit 73,33%, utilisent le kabyle pendant ce cours, et 25% emploient le français. Pour l'anglais et les autres langues, elles ne sont pas parlées durant ce cours.

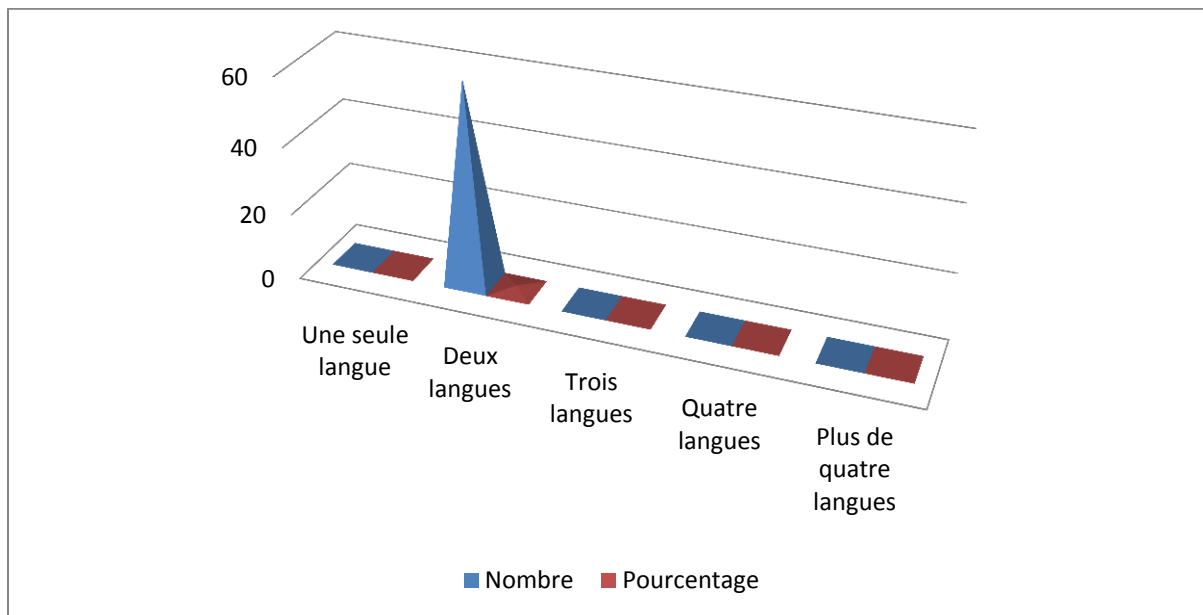
- Dans le deuxième tableau, nous allons présenter les élèves selon le nombre de langues parlées

Tableau n°20 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées en cours d'arabe.

Nombre de langues parlées en cours d'arabe	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	0	0%
Deux langues	60	100%
Trois langues	0	0%
Quatre langues	0	0%
Plus de quatre langues	0	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°20 : la répartition des élèves selon le nombre de langues parlées en cours d'arabe.



Nous remarquons ici que tous les élèves emploient deux langues durant le cours d'arabe. Donc nous avons un pourcentage de 100% pour l'utilisation de deux langues pendant ce cours, et 0% pour les autres propositions.

Q10 : les langues parlées en cours de français.

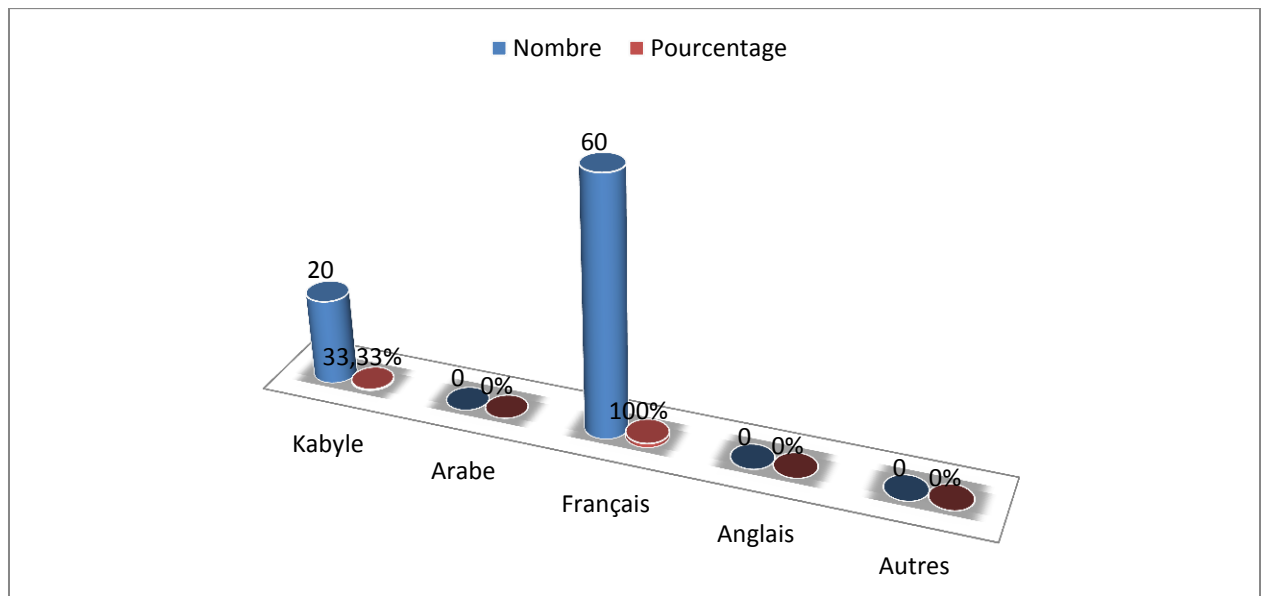
Ce premier tableau et ce graphe, présentent les langues utilisées en cours de français selon le nombre d'élèves qui l'utilisent.

Tableau n°21 : présentation des langues utilisées en cours de français selon le nombre d'utilisateurs.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	20	0	60	0	0
Pourcentage	33,33%	0%	100%	0%	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°21 :présentation des langues utilisées en cours de français selon le nombre d'utilisateurs.



Les langues utilisées en cours de français, d'après les données du tableau ci-dessus, sont le français et le kabyle. Nous avons un pourcentage de 100% pour l'utilisation de la langue française et 33,33% pour l'utilisation de la langue kabyle. Pour le reste des langues que nous avons proposées, nous avons un pourcentage de 0%.

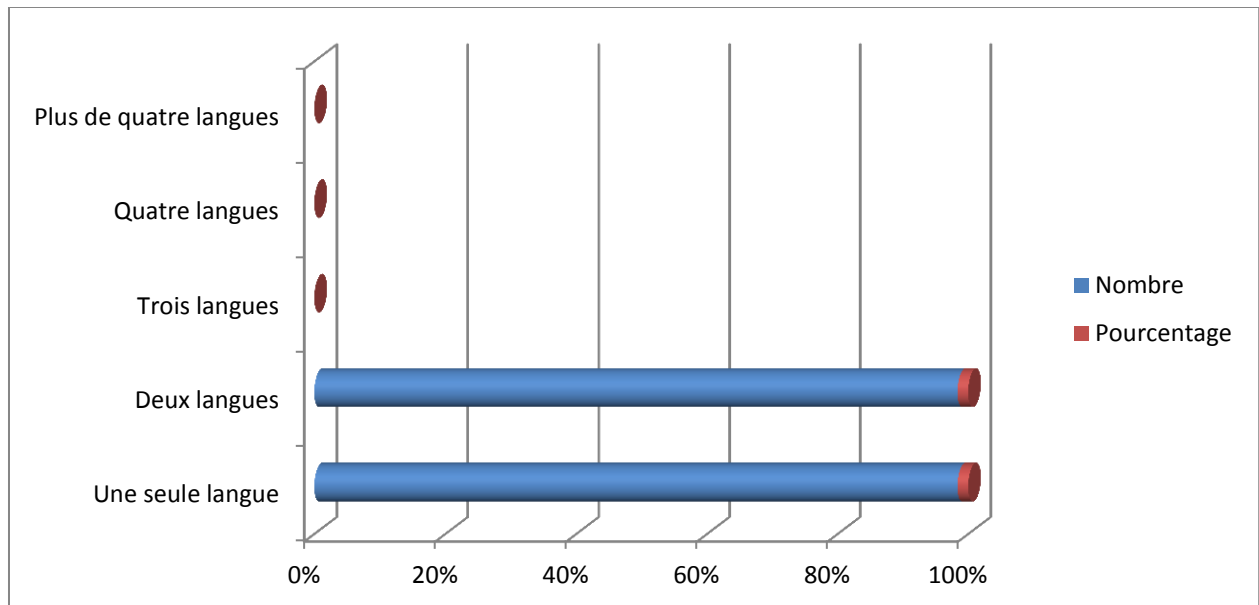
Pour le deuxième tableau, nous allons présenter le nombre de langues parlées par chaque élève en cours de français.

Tableau n°22 :présentation des élèves selon le nombre de langues parlées en cours de français.

Nombre de langues parlées en cours de français	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	40	66,67%
Deux langues	20	33,33%
Trois langues	0	0%
Quatre langues	0	0%
Plus de quatre langues	0	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°22 :présentation des élèves selon le nombre de langues parlées en cours de français.



Les données de ce tableau montrent que 40 élèves soit 66,67% utilisent une seule langue qui est le français pendant ce cours, et 20 élèves sur 60 soit 33,33% utilisent deux langues. Pour ce qui concerne l'utilisation de trois langues ou plus, nous n'avons pas eu de réponses, donc le pourcentage du reste des propositions est de 0%.

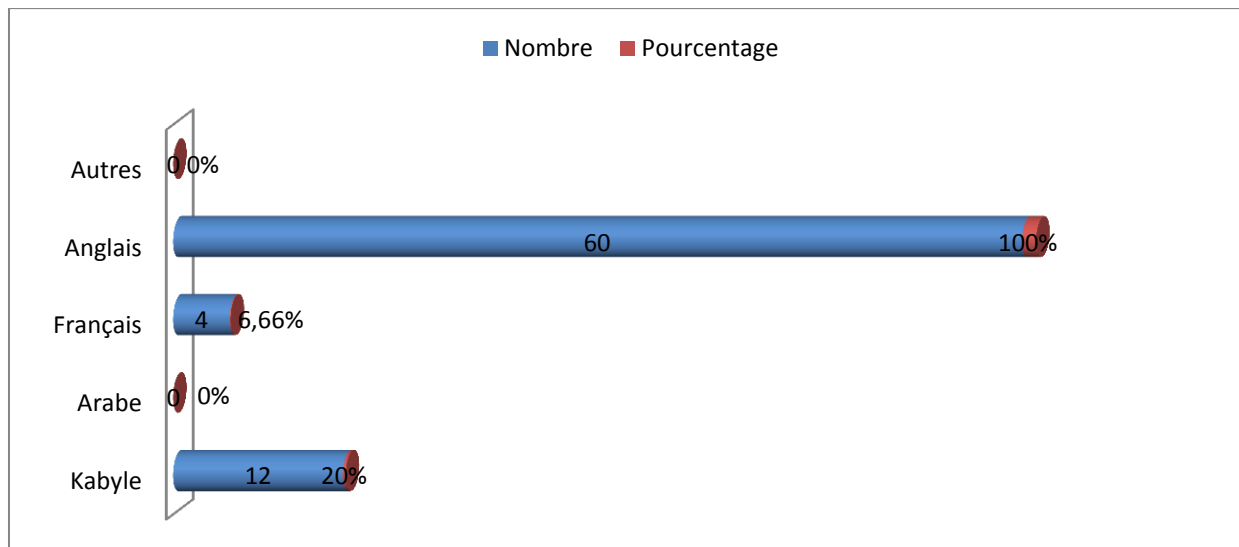
Q11 : les langues parlées en cours d'anglais.

Tableau n°23 : la présentation des langues parlées en cours d'anglais selon le nombre d'élèves.

Langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais	Autres
Nombre	12	0	4	60	0
Pourcentage	20%	0%	6,66%	100%	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°23 : la présentation des langues parlées en cours d'anglais selon le nombre d'élèves.



60 élèves soit 100% des enquêtés utilisent l'anglais pendant le cours d'anglais, 12 sur 60 élèves soit 20% utilisent le kabyle et 6,66% utilisent le français. A propos des autres langues, à savoir, l'arabe et les autres, elles ne sont pas employées en cours d'anglais.

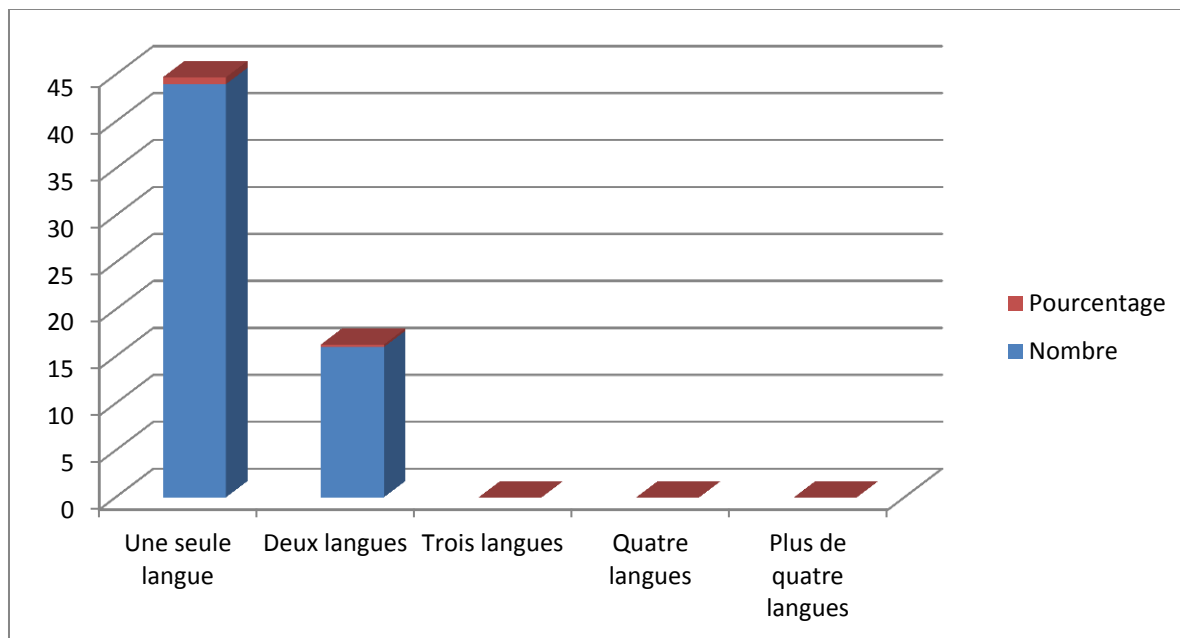
Ce deuxième tableau représente le nombre de langues employées par les élèves en cours d'anglais.

Tableau n°24 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en cours d'anglais.

Nombre de langues parlées en cours d'anglais	Nombre	Pourcentage
Une seule langue	44	73,33%
Deux langues	16	26,67%
Trois langues	0	0%
Quatre langues	0	0%
Plus de quatre langues	0	0%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphe n°24 : la répartition des élèves selon le nombre de langues utilisées en cours d'anglais.



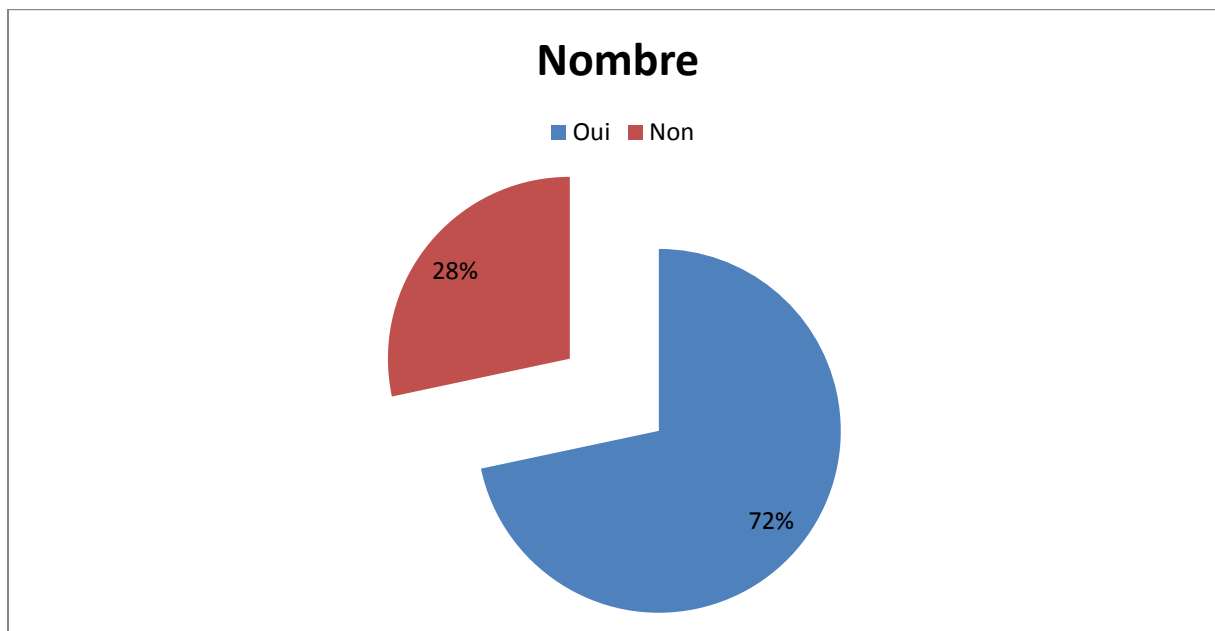
Pour le nombre des langues utilisées en cours d'anglais, nous avons, 44 élèves soit 73,33% qui utilisent une seule langue, et 16 élèves soit 26,67% qui utilisent deux langues. Pour l'utilisation de trois langues ou plus, nous avons un pourcentage de 0%.

Q12 : aimez-vous apprendre de nouvelles langues ?

Tableau n°25 : la répartition des élèves selon leur désir pour apprendre de nouvelles langues.

Langues	Oui	Non
Nombre	43	17
Pourcentage	71,66%	28,33%

Graphe n°25 : la répartition des élèves selon leur désir pour apprendre de nouvelles langues.



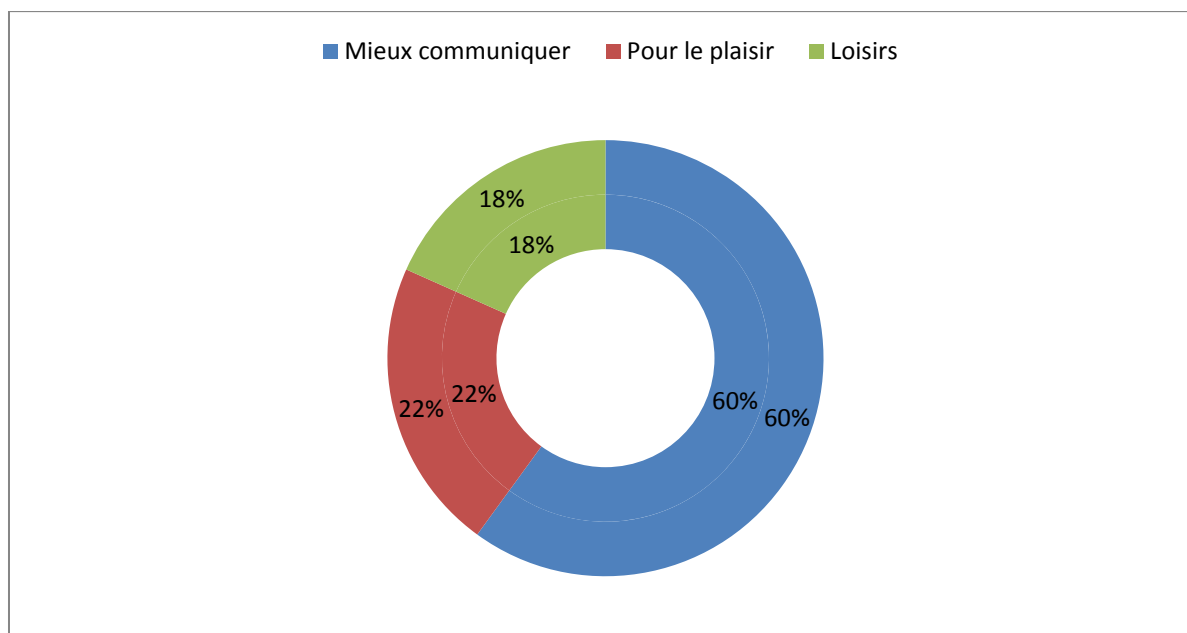
D'après les données du tableau ci-dessus, nous remarquons que 72% des élèves aiment apprendre de nouvelles langues, mais une minorité de 28% ont répondu par non pour cette question, donc ils n'aiment pas apprendre de nouvelles langues.

Q13 : ce qui vous pousse à apprendre les langues.

Tableau n°26 : la répartition des enquêtés selon ce qui les mènent à apprendre de nouvelles langues.

Langues	Mieux communiquer	Pour le plaisir	Loisirs
Nombre	36	13	11
Pourcentage	60%	21,66%	18,33%

Graphe n°26 : la répartition des enquêtés selon ce qui les mènent à apprendre de nouvelles langues.



Tout le monde aime apprendre quelque chose de nouveau dans sa vie, en ce qui concerne l'amour d'apprendre les langues, chacun ses motivations. Pour cette question nous avons proposé quatre réponses ; mieux communiquer, le plaisir et les loisirs. Pour ceux qui apprennent les langues pour mieux communiquer nous avons un pourcentage de 60%, et 21,66% pour ceux qui les apprennent pour le plaisir. La minorité de 18,33% qui reste considère l'apprentissage des langues comme un loisir.

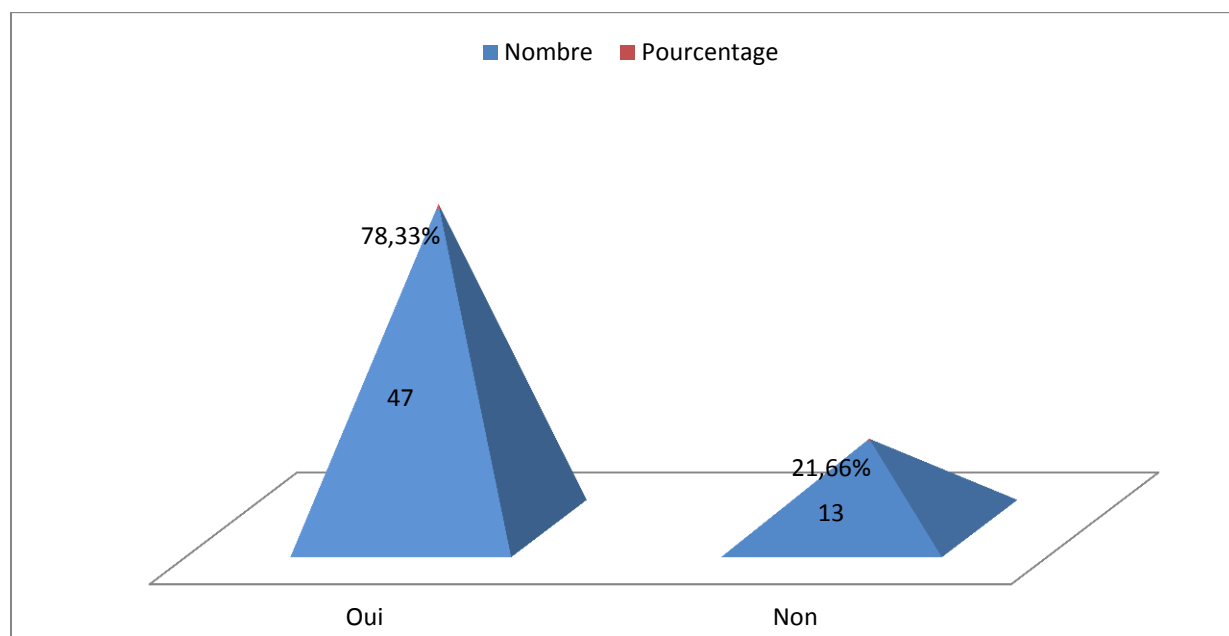
Q14 : le lycée vous influence-il à apprendre les langues ?

Tableau n°27 : l'influence du lycée pour apprendre des langues.

Langues	Oui	Non
Nombre	47	13
Pourcentage	78,33%	21,66%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Grphe n°27 :l'influence du lycée pour apprendre des langues.



D'après les réponses des enquêtés à propos de cette question, le lycée peut influencer l'élève pour apprendre des langues. Nous avons un pourcentage de 78,33% pour la réponse « oui » et 21,66% pour la réponse « non ».

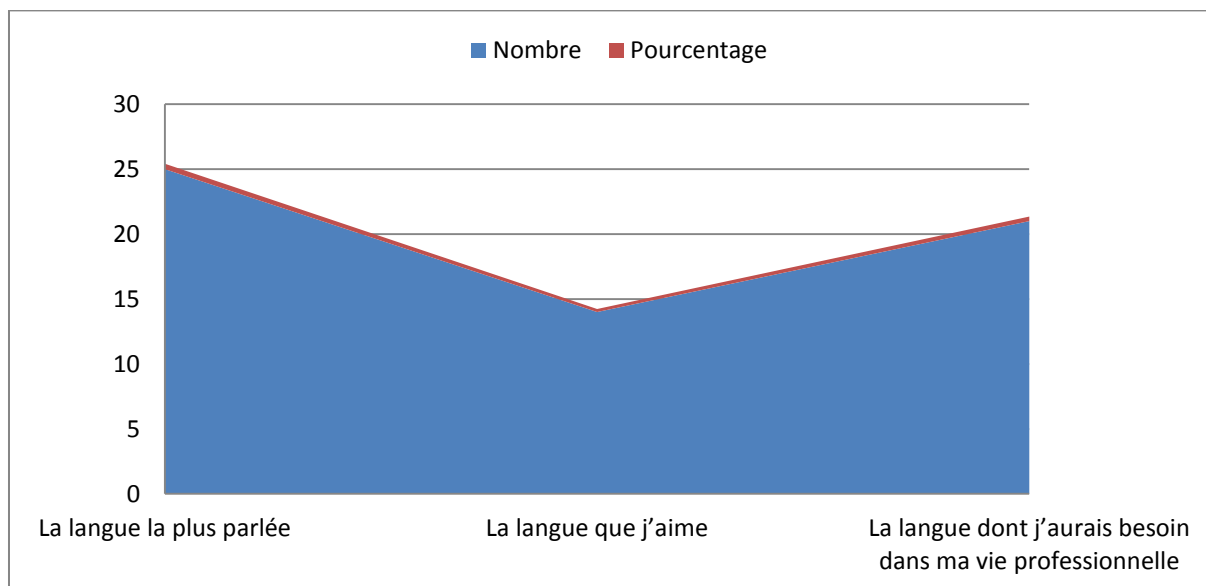
Q15 : Sur quels critères choisissez-vous une langue à apprendre ?

Tableau n°28 : la présentation des critères sur lesquels les élèves choisissent une langue à apprendre.

Langues	La langue la plus parlée	La langue que j'aime	La langue dont j'aurais besoin dans ma vie professionnelle
Nombre	25	14	21
Pourcentage	41,66%	23,33%	35%

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Graphique n°28 : la présentation des critères par lesquels les élèves choisissent une langue à apprendre.



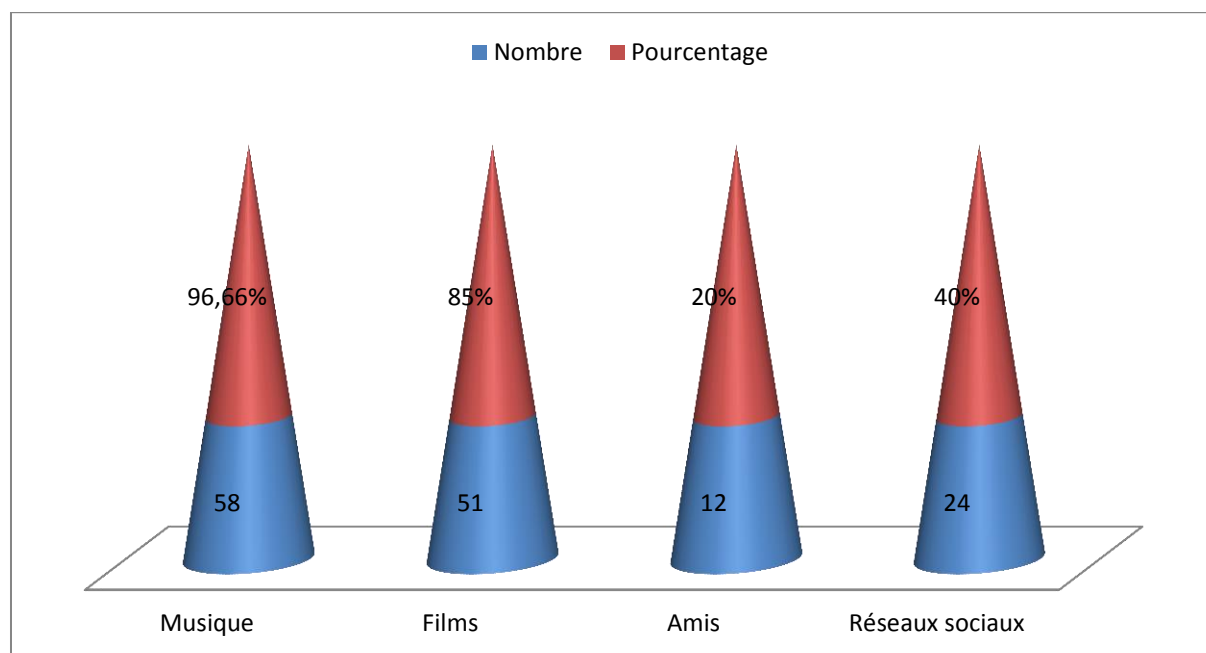
D'après les réponses recueillies par notre questionnaire, les élèves préfèrent apprendre les langues les plus parlées, le pourcentage pour cette réponse est de 41,66%. 35% des enquêtés choisissent des langues dont ils auront besoin dans leur vie professionnelle. Et 23,33% des élèves ont choisi la dernière réponse, pour eux, l'élève s'engage à apprendre une langue quand cette dernière lui plait.

Q16 : Comment apprenez-vous une nouvelle langue ?

Tableau n°29 : la représentation de la manière par laquelle les élèves apprennent de nouvelles langues.

Langues	Musique	Films	Amis	Réseaux sociaux
Nombre	58	51	12	24
Pourcentage	96,66%	85%	20%	40%

Graphe n°29 : la représentation de la manière par laquelle les élèves apprennent de nouvelles langues.



Pour cette question, nous avons un pourcentage de 96,66% pour la musique, un pourcentage de 85% pour les films, 20% pour amis et 40% pour les réseaux sociaux.

Donc d'après ces réponses, nous remarquons que les quatre moyens proposés aident à apprendre des langues, mais la musique et les films ont plus d'avantage que le reste des outils proposés.

Q17 : Y a-t-il une langue meilleure qu'une autre ?

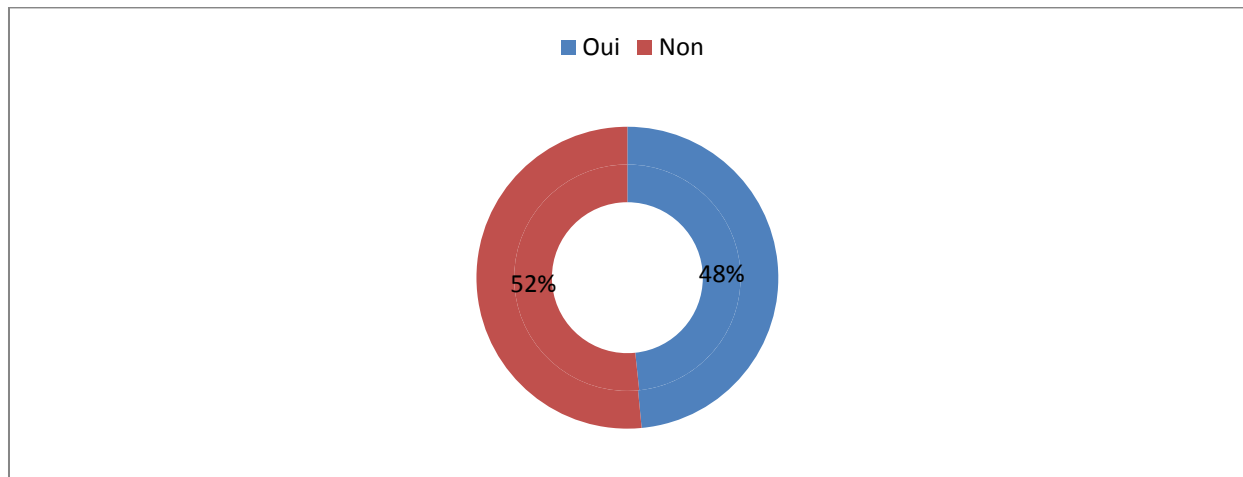
Tableau n°30 : la différence des langues.

	Oui	Non
Nombre	29	31

Chapitre IV : Considérations pratiques et analytiques

Pourcentage	48,33%	51,33%
-------------	--------	--------

Graphe n°30 : la différence des langues.



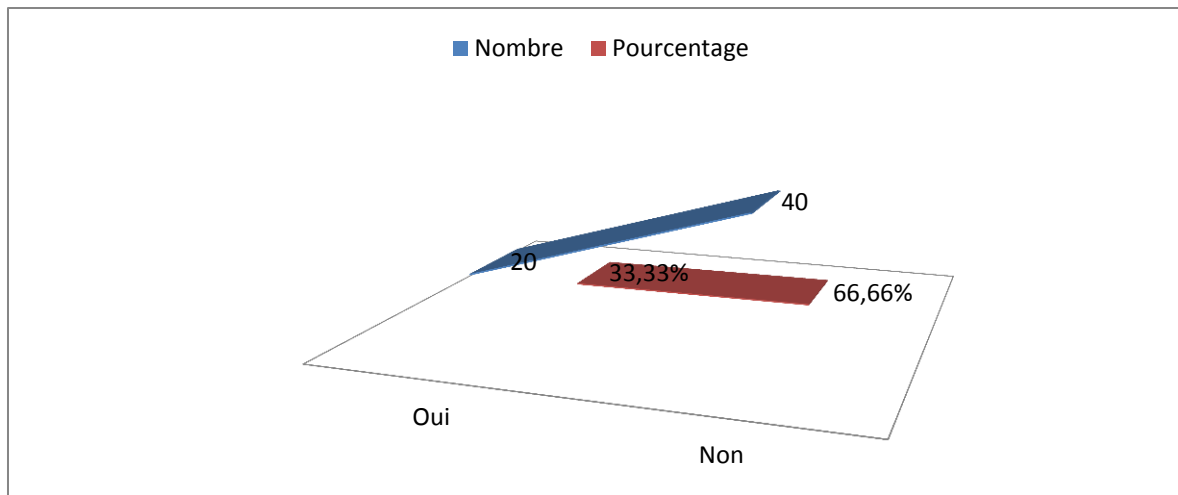
Les élèves pensent, d'après leurs réponses pour cette question, qu'il existe des langues meilleures que d'autres, mais la plupart croient que toutes les langues sont égales. Nous avons un pourcentage de 52% pour la réponse « non », et un pourcentage de 48% pour la réponse « oui ».

Q18 : Y a-t-il une langue plus dure à apprendre qu'une autre ?

Tableau n°31 : les langues faciles et les langues difficiles.

	Oui	Non
Nombre	20	40
Pourcentage	33,33%	66,66%

Graphe n°31 : les langues faciles et les langues difficiles.



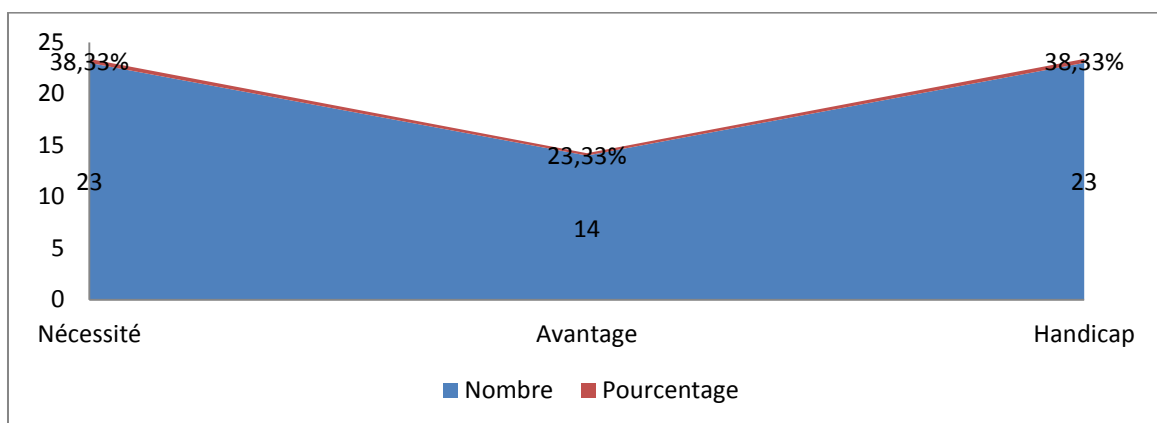
Pour cette question, la majorité des élèves à savoir 66,66% pensent que il n'y a pas de langue plus dure qu'une autre, mais 33,33% ont un autre avis, car ils pensent que les langues ne sont pas les mêmes, donc il peut y avoir une langue plus difficile qu'une autre.

Q19 : Le plurilinguisme.

Tableau n°32 : la répartition des élèves selon leurs avis sur le plurilinguisme.

	Nécessité	Avantage	Handicap
Nombre	23	14	23
Pourcentage	38,33%	23,33%	38,33%

Graphique n°32 : la répartition des élèves selon leurs avis sur le plurilinguisme.



Au final, nous avons posé cette question pour avoir les avis des élèves sur le plurilinguisme et ce qu'ils pensent de ce terme. Nous avons donc proposé trois réponses ; pour la première, 38,33% des enquêtés pensent que le plurilinguisme est une nécessité, un autre pourcentage de 38,33% pensent que c'est un handicap. Mais seulement 23,33% voient le plurilinguisme comme un avantage.

Conclusion

Ce chapitre présente les résultats obtenus grâce aux outils utilisés à savoir le questionnaire. Ces résultats recueillis par le questionnaire ont été analysés en utilisant la règle de trois puis présentés sous forme de tableaux et graphes

Chapitre V :

Discussion des résultats

Ce cinquième et dernier chapitre de notre mémoire est consacré à la discussion des résultats de notre enquête à travers le questionnaire qui est destiné aux élèves du lycée « Slimani Mohamed » de Freha.

Ce chapitre traite de l'analyse détaillée des données du questionnaire. Ainsi les résultats obtenus répondent à nos questions de recherche avancées dans l'introduction générale et confirment la validité de nos hypothèses.

Notre questionnaire se compose de deux parties : la première partie qui contient quatre questions concernant l'âge, le sexe, le niveau et la filière d'études, et la deuxième partie qui contient 19 autres questions liées à notre thème.

Ce chapitre se divise en deux parties qui sont : la discussion des résultats de la première partie du questionnaire, et la discussion des résultats de la deuxième partie du questionnaire.

Donc dans un premier lieu nous allons analyser et discuter les réponses de la première partie du questionnaire, ensuite nous allons continuer notre discussion des résultats en analysant la deuxième partie du questionnaire.

1. La discussion des résultats de la première partie de notre questionnaire :

Nous avons consacré cette partie pour recueillir les informations personnelles concernant les répondants, pour savoir la catégorie sociale à laquelle appartient notre échantillon.

1.1. La variable d'âge :

La première question de notre questionnaire représente le nombre et le pourcentage total des enquêtés repartis selon la variable d'âge. D'après les données recueillies nous remarquons que l'âge de notre public varie entre 15ans et 19ans.

Par ces données extraites des réponses des élèves, nous remarquons que, parmi notre échantillon composé de 60 élèves, il y a des élèves répétitifs qui dépassent les 17ans.

1.2. La variable de sexe :

Concernant cette deuxième question qui représente le sexe des enquêtés, nous avons décidé de repartir le nombre de questionnaires en deux parties égales, donc nous avons

distribué 30 questionnaires pour les garçons et les 30 restant pour les filles. Et cela pour avoir les avis des deux cotés.

Pour cette question, nous avons remarqué que les filles s'intéressent plus que les garçons à l'utilisation et à l'apprentissage des langues. Pour les garçons, y'en a ceux qui s'intéressent aux langues mais la majorité d'eux utilisent les langues quand ils en auront besoin et non pas tout le temps.

1.3. Le niveau d'études :

Pour cette question nous avons choisi de généraliser notre recherche, donc au lieu de se consacrer seulement à un seul niveau, nous avons divisé les 60 questionnaires en 3 parties, et chaque partie contient 20 questionnaires.

Nous avons par la suite distribué une partie pour les premières années, une autre partie pour les deuxièmes années et une dernière pour les troisièmes années dans le but d'avoir l'avis de tout le monde.

1.4. La filière d'études :

Pour cette dernière question de la première partie de notre dernier chapitre, nous avons aussi divisé les 60 questionnaires sur toutes les filières existantes dans le lycée « Slimani Mohamed » de Freha. Nous avons alors les premières années qui se divisent en 2 filières : « science » et « lettres », pour les deuxièmes et les troisièmes années lettres, nous avons deux sous filières : « lettres et philosophie » et « langues étrangères ». Et pour les deuxièmes et les troisièmes années science nous avons trois sous filières : science, maths et technique maths.

Concernant cette question, lors de la distribution du questionnaire, nous avons remarqué que les élèves des deux spécialités « lettres et philosophie » et « langues étrangères » sont les plus intéressés aux langues étrangères et à l'apprentissage de nouvelles langues, ainsi qu'à l'utilisation des langues étrangères dans leurs discussions.

Pour les autres filières, les élèves aussi sont intéressées aux langues mais un peu moins que ceux des filières de lettres.

Cela est dû à la place de chaque matière dans leurs programmes scolaires, par exemple pour la filière de mathématique les élèves s'intéresse beaucoup plus aux maths qu'aux langues car le coefficient de maths est plus élevé que celui des autres matières, et c'est la matière la plus importante dans cette filière.

2. La discussion des résultats de la deuxième partie du questionnaire :

Pour commencer nous remarquons que la langue maternelle de la majorité des élèves est le kabyle, et cela vu que cette ville (Freha) qui est une commune de la Wilaya de Tizi-Ouzou est une ville kabylophone ce qui fait que ses habitants sont des kabylophones.

La commune de Freha contient deux casernes à l'intérieur de la ville, donc les enfants des militaires qui travaillent dans ces casernes ne sont pas des kabylophones mais des arabophones, ce qui justifie la présence de cette minorité des élèves de ce lycée qui ont l'arabe comme langue maternelle.

Pour la deuxième question nous remarquons que tous les élèves parlent plus de deux langues.

La majorité des élèves parlent quatre langues à savoir le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais. Les trois premières langues (kabyle, arabe et français) sont parlées par tous les élèves, c'est-à-dire tous les enquêtés maîtrisent le kabyle, l'arabe et le français. En ce qui concerne l'anglais, 77% la maîtrisent.

Les enquêtés ne se limitent pas seulement à ces quatre langues qui sont devenus une partie de leur vie, mais certains nous ont informés qu'ils parlent le turc, le japonais, l'espagnol, l'italien. Et chacun de ces élèves a ses motivations personnelles qui l'encouragent à apprendre une langue.

On déduit par ces réponses que tous les enquêtés sont des plurilingues puisque ils parlent plus de deux langues, donc le phénomène de plurilinguisme est présent dans le lycée.

La question qui vient après nous renseigne que tous les enquêtés se considèrent comme des plurilingues, grâce à leur maîtrise d'au moins trois langues.

La grande partie de notre public à savoir 41,67% emploie trois langues dans la vie de tous les jours. Mais il y en a ceux qui utilisent deux langues (26,67%), quatre langues (21,66%) ou bien plus de quatre langues (5%).

Et même si tous les élèves maîtrisent plus de deux langues, nous avons trouvé certains qui n'aiment pas utiliser d'autres langues que le kabyle dans leur vie quotidienne.

Les langues les plus utilisées chaque jour sont : le kabyle qui est la langue maternelle de la majorité puisque nous avons remarqué dans la première question qu'il y a parmi les enquêtés des arabophones, l'arabe qui est la langue nationale et la première langue du pays et que tout le

Chapitre V : Discussion des résultats

monde maîtrise, aussi la langue française qui, même si c'est une langue étrangère, occupe une place dans notre société et influence les habitants.

Pour les autres langues comme l'anglais, l'espagnol, le turc, le japonais... chacun des élèves ce qu'il préfère utiliser dans sa vie quotidienne. Et pour chacun d'eux sa langue préférée.

A propos des réseaux sociaux, le kabyle (100%), le français (98,33%) et l'arabe (61,66%) sont les langues les plus utilisées pour la communication entre les élèves. Mais les autres langues aussi ont leurs places, car chacun s'exprime à sa façon et avec la langue qu'il veut. Nous avons remarqué que personne n'utilise une seule langue dans les réseaux sociaux, le minimum est d'utiliser deux langues, donc que se soit dans la vie quotidienne ou dans les réseaux sociaux notre public est plurilingue, car il utilise plus de deux langues.

Pour la question qui concerne les langues utilisées entre amis, nous avons eu les mêmes résultats que les questions précédentes car personne n'utilise une seule langue (0%) pour communiquer mais ils parlent au moins deux langues, ou plus.

Nous avons remarqué que la plupart des élèves utilisent trois langues (45%) et les langues les plus utilisées sont toujours : le kabyle (100%), le français (96,66%) et l'arabe (66,66%). La langue anglaise occupe aussi une place assez importante dans les discussions amicales (43,33%). Concernant les autres langues, les élèves se sentent à l'aise quand ils utilisent d'autres langues dans les discussions amicales car ils n'ont pas peur de faire des erreurs.

Dans les discussions familiales les enquêtés kabylophone parlent le kabyle (100%) puisque c'est leur langue maternelle, alors que les arabophones (les militaires résidents dans cette ville) parlent l'arabe puisque c'est l'arabe qui est leur langue maternelle. Ajoutant à la langue maternelle, le français est fortement utilisé (98,33%) en famille. Mais aucun élève n'utilise d'autres langues, à part les trois mentionnées ci-dessus, dans les discussions familiales.

Donc les répondants utilisent deux ou trois langues seulement dans les discussions familiales et personne ne se contente d'une seule langue.

Pour les langues utilisées par les élèves durant les cours de langues au lycée :

D'après les réponses des enquêtés, les langues utilisées pendant le cours de tamazight sont : le kabyle puisque c'est la langue enseignée, l'arabe (utilisé pour traduire aux arabophones les mots non compris en tamazight) et le français qui est une langue indispensable dans ce cours. Ces langues sont les trois seules langues utilisées pendant le cours de tamazight. Et la majorité des élèves utilise deux langues.

Chapitre V : Discussion des résultats

Pour le cours d'arabe, les élèves emploient l'arabe (100%), le kabyle (73,33%) et le français durant ce cours, pour le reste des langues elles ne sont pas utilisées. C'est pareil aussi pour ce cours, car la majorité des élèves emploie seulement deux langues.

Pour le cours de français, les enquêtés utilisent seulement deux langues qui sont : le français (100%) et le kabyle (33,33%). Mais la plupart des élèves emploient seulement une seule langue qui est le français.

Et pour le cours d'anglais les élèves utilisent l'anglais (100%), le français (6,66%) ou le kabyle (20%). En ce qui concerne le nombre de langues utilisées, la majorité utilisent uniquement deux langues.

On remarque d'après ces résultats que dans chaque cours, la langue qui est fortement utilisée est la langue du cours, par exemple dans le cours de français c'est la langue française qui est la plus employée. Cela aide à améliorer le niveau des élèves dans les langues.

La question qui concerne l'amour d'apprendre de nouvelles langues nous confirme que la majorité des élèves aime l'apprentissage des langues, mais il y a d'autres élèves qui préfèrent apprendre autres choses que les langues.

Pour apprendre quelque chose de nouveau il faut avoir des motivations, et d'après les résultats obtenus la majorité des élèves apprennent de nouvelles langues pour mieux communiquer, mais d'autres considèrent l'apprentissage des langues comme un loisir ou apprennent les langues seulement pour le plaisir.

Le lycée peut influencer les élèves pour apprendre de nouvelles langues, 78,33% des élèves confirme cette hypothèse, mais nous avons quelques-uns qui pensent que le lycée ne peut pas influencer les élèves pour apprendre quelque chose de nouveau.

Les élèves choisissent une langue à apprendre selon des critères, d'après les résultats de notre questionnaire à propos de la question « Sur quels critères choisissez-vous une langue à apprendre ? », 41,66% préfèrent apprendre la langue la plus parlée, en pensant qu'ils en auront besoin au futur dans leur vie privée ou professionnelle.

35% des élèves choisissent directement la langue qu'il faut pour leur vie professionnelle, et de nos jours les langues les plus utilisées dans ce cas sont : le français et l'anglais.

Mais 23,33% apprennent des langues qu'ils aiment, car il y a des élèves qui apprennent par exemple l'espagnol ou le turc ou même le japonais juste parce qu'ils aiment cette langue et rien d'autre.

Pour apprendre quelque chose de nouveau, les élèves cherchent toujours le moyen le plus simple et le plus facile. Donc en ce qui concerne l'apprentissage des langues 96,66% des élèves apprennent une langue par la musique, par exemple certains élèves apprennent la

langue espagnole par la musique (« despacito » la chanson la plus populaire en 2017, le chanteur « Daddy Yankee » qui chante en espagnol) tout ça aide les élèves à apprendre des langues sans qu'ils s'ennuient, la même chose pour le turc (SevmedimDeme, DigerYarim) et les autres langues.

85% des élèves apprennent les langues à travers les films, nous pouvons ici prendre l'exemple de la langue espagnol toujours, la série « La casa de papel » que tout le monde a vu ou la série « Élite » qui est sortie en 2018, ces séries ont beaucoup aidé certains élèves à apprendre cette langue ou à l'améliorer. La même chose pour la langue turque, car c'est une langue apprise généralement par les filles et cela grâce aux films turcs diffusés sur les chaînes de télévision. Ce qui permet aux spectateurs d'apprendre cette langue ou de l'améliorer.

La traduction de ces films en français ou en anglais aide à apprendre la langue du film et à améliorer l'orthographe française ou anglaise à la fois. Quelques élèves apprennent aussi le japonais par les animés japonais et ce genre d'élèves on les appelle les « Otaku », qui est un surnom utilisé par les autres enquêtés pour distinguer les élèves qui aiment ce genre d'animés. 20% des enquêtés apprennent les langues grâce à leurs amis, par exemple les élèves arabophones aident les autres élèves à apprendre la langue arabe, ou dans le cas où l'un des élèves parle une langue étrangère il donne envie à ses camarades d'apprendre cette langue avec lui, donc même l'amitié peut être un moyen d'apprendre une langue.

40% des élèves apprennent les langues à travers les réseaux sociaux, car d'un côté les élèves feront des amis de différents pays grâce aux sites de rencontres, ce qui encourage les élèves à apprendre de nouvelles langues facilement, d'un autre côté les groupes, les pages ou les sites dédiées à l'apprentissage ce qui facilite aussi l'apprentissage.

Donc d'après les résultats et les réponses des élèves tous les moyens aident à l'apprentissage des langues mais les plus utilisés par les élèves du lycée « Slimani Mohamed » sont la musique et les films.

Selon le point de vue des élèves du lycée « Slimani Mohamed », certains (48%) pensent que les langues ne sont pas les mêmes car il existe des langues meilleures que d'autres, par exemple certains élèves pensent que l'espagnol est mieux selon la prononciation que la langue allemande. Mais la plupart (52%) croient que toutes les langues sont égales, par exemple le français et l'espagnol et l'anglais sont toutes les mêmes.

A propos de la difficulté d'apprentissage, la majorité des élèves à savoir 66,66% pensent que apprendre la langue française ou la langue anglaise c'est la même chose, et pour eux ce qui fait la différence c'est la volonté de chacun et l'amour accordé à cette langue.

Par contre 33,33% des élèves pensent que le degré de difficulté varie d'une langue à une autre, par exemple si nous voudrions apprendre la langue espagnole ou italienne ça sera facile puisque elles ressemblent à la langue française qu'on maîtrise presque parfaitement, donc ici nous n'aurons pas de problèmes ou de difficultés, mais si nous allons apprendre la langue japonaise ça sera un peu difficile que se soit dans l'apprentissage de l'alphabet ou bien la prononciation, il y en a aussi ceux qui pensent qu'ils y a des langues difficile sur le plan grammatical comme la langue allemande

Pour la dernière question, par laquelle nous avons obtenu les différents avis des enquêtés sur le plurilinguisme, 38,33% des élèves pensent que le plurilinguisme est une nécessité, car de nos jours nous avons besoin de maîtriser certaines langues pour s'adapter au monde professionnelle, puisque les langues sont une partie indispensable dans le monde du travail, et dans certains cas c'est une obligation de maîtriser plusieurs langues pour pouvoir occuper un poste. Aussi lors des voyages aux pays étrangers nous aurons besoin de maîtriser au moins la langue parlée ou utilisée dans ce pays puisque nous n'allons pas avoir des traducteurs pour nous traduire les conversations durant notre voyage.

38,33% pensent que le plurilinguisme est un handicap, et ça parce qu'on est incapable de former une seule phrase avec notre langue maternelle, nous avons toujours besoin d'ajouter des mots des langues étrangères (c'est les cas des algériens avec la langue française).

À propos de la dernière catégorie des élèves (23,33%) elle voit le plurilinguisme comme un avantage, puisque l'apprentissage de langues aide à ouvrir l'esprit sur d'autres cultures et avoir une autre façon de penser, ce qui est confirmé par Flora Lewis : « Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses¹ »

Aussi dans notre culture on a un proverbe arabe qui dit que « *Celui qui apprend la langue d'un peuple n'aura pas à le craindre* ».

Nous comprendrons par ce proverbe que si nous maîtrisons la langue d'un peuple donné, notre vision envers ce peuple, sa culture, sa langue et son pays en général change et devient réaliste.

¹8 bonnes raisons d'apprendre des langues étrangères ?
<https://bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangeres/>.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons discuté les résultats obtenus par notre questionnaire distribué aux élèves du lycée de Freha.

Nous pouvons dire, à la fin de ce chapitre, que grâce à notre enquête nous avons répondu à des questions et confirmé des hypothèses soulevées au début en ce qui concerne le plurilinguisme.

À la lumière des résultats finaux de notre enquête et de leur analyse, nous remarquons que le phénomène de plurilinguisme est fortement présent dans le lycée de Freha « Slimani Mohamed ».

Les élèves de ce lycée n'utilisent pas une seule langue dans leur communication, car, ajoutant à leurs langues maternelles (kabyle ou arabe) ils emploient d'autres langues de savoir comme : le français, l'anglais...

Conclusion

Conclusion

Au terme de notre travail de recherche, nous avons étudié le phénomène de plurilinguisme à travers une enquête sociolinguistique que nous avons menée auprès des élèves du lycée « Slimani Mohamed » de Freha, ce qui nous a permis de savoir le degré de présence de ce phénomène chez les élèves de ce lycée et les moyens qui aident à sa diffusion.

Cette recherche s'est appuyée sur un outil important et nécessaire pour mener une enquête sociolinguistique qui est le questionnaire, ce dernier s'est adressé à un public constitué d'un groupe de 60 élèves du lycée de Freha.

Cette enquête nous a donné la possibilité de collecter le maximum d'informations sur les pratiques plurilingues des élèves du lycée.

Nous avons alors mené cette enquête qui s'est portée sur les pratiques plurilingues chez les élèves du lycée « Slimani Mohamed », pour pouvoir répondre aux problématiques posées et confirmer les hypothèses soulevées dans l'introduction générale.

Dans le premier chapitre, nous avons d'abord présenté les concepts liés au sujet de notre recherche qui est le « plurilinguisme » tels que : le contact de langues, l'alternance codique, le plurilinguisme, le bilinguisme...etc.

Dans le chapitre qui suit, nous avons présenté la situation sociolinguistique en Algérie, puis les trois sphères langagières présentes, dans lesquelles nous avons présenté chaque langue et son statut.

Nous avons par la suite présenté notre enquête, son public et son terrain, ainsi que la méthode d'investigation utilisée et la méthode d'analyse des résultats, obtenus par le biais du questionnaire.

Dans le quatrième chapitre nous avons interprété les réponses des élèves sous forme de tableaux et graphes, et enfin dans le dernier chapitre nous avons analysé et discuté les résultats obtenus, dans le but d'avoir une réponse finale qui répond à notre problématique.

D'après ce travail de recherche, nous pouvons dire que nous avons confirmé la majorité de nos hypothèses.

Au cours de cette enquête nous avons confirmé que le lycée est un milieu plurilingue où se rencontrent plusieurs langues, le kabyle, l'arabe et les différentes langues étrangères.

Conclusion

Nous avons constaté que les élèves du lycée de Freha sont touchés par le plurilinguisme, et cela puisque ils parlent les deux langues du pays qui sont : le kabyle et l'arabe, plus les langues étrangères à savoir l'anglais et le français qui sont enseignées au lycée et les autres langues apprises par volonté. Donc le nombre minimal de langues parlées par les élèves est quatre langues (kabyle, arabe, français et anglais). Par là, nous pouvons dire que nous avons répondu à la première question et confirmé notre première hypothèse.

D'après les réponses des élèves, nous avons déduit que la majorité des élèves apprennent les langues pour mieux communiquer donc pour eux cet apprentissage est une nécessité, par contre d'autres apprennent les langues par amour ou seulement pour le plaisir. Nous avons donc confirmé d'autres hypothèses par ces résultats.

Les élèves améliorent leurs capacités en langues grâce à la musique, les films ou les réseaux sociaux, ou bien les amis au lycée, ce qui signifie que ce milieu scolaire influence l'apprentissage des langues.

Le plurilinguisme est vu par les élèves comme une nécessité ou au contraire, un handicap, même si tout le monde convient qu'ils sont plurilingues.

Nous pouvons conclure donc par les résultats de notre enquête que le plurilinguisme est un phénomène indispensable dans la vie des gens notamment les adolescents surtout dans les milieux d'apprentissage.

Les élèves du lycée que nous avons questionnés recourent au plurilinguisme dans leurs conversations à travers différents moyens et en brassant les différentes langues présentes comme nous l'avons remarqué dans les réponses données à travers le questionnaire (le kabyle, l'arabe, le français et l'anglais) créant souvent du bilinguisme et du plurilinguisme dans leurs échanges langagières.

Il nous semble important de signaler que les résultats obtenus par les élèves du lycée « Slimani Mohamed » de Freha à propos de ce phénomène de plurilinguisme ne généralisent pas forcément les cas des autres milieux scolaires.

Enfin, nous pouvons signaler certaines insuffisances et difficultés rencontrées en réalisant ce travail de recherche. Certes, il nous a permis de répondre à plusieurs questions et confirmer des hypothèses concernant les pratiques plurilingues dans les espaces scolaires en ville de Freha, mais il reste tout de même limité pour plusieurs raisons que nous allons citer brièvement ci-dessous :

Conclusion

le manque de détails concernant les informations personnelles des élèves questionnés, par exemple l'origine (la région de chaque élève), la comparaison entre l'âge, le sexe, le niveau et la filière d'étude, ce qui aurait pu offrir plus d'informations utiles pour notre travail.

les réponses incomplètes à certaines questions concernant le choix d'utilisation d'une langue et pas une autre et les espaces où sont-utilisées ces dernières.

le nombre des enquêtés, car si nous avons questionné plus d'élèves ça aurait pu donner plus de résultats.

Notre recherche se limite dans le lycée de Freha, ce qui limite à son tour les résultats, car d'autres recherches dans d'autres milieux scolaires surtout les grandes villes, peuvent donner des résultats meilleurs.

Ces limites pourraient-être prises en considération dans un travail à l'avenir. Nous tenons à poursuivre cette démarche et mener une autre étude plus approfondie dans le cadre de contact de langues afin d'expérimenter les notions relevant de ce domaine et précisément des pratiques plurilingues des individus notamment les adolescents.

Cette étude n'est qu'une perspective différente, dans le but de répondre à nos problématiques, nous pouvons alors faire d'autres recherches et enquêtes dans le même contexte pour mieux analyser notre thème.

Nous tenons donc à reproduire la même enquête dans d'autres espaces scolaires dans des villes plus mouvementées et plus ouvertes que Freha, ce travail nous paraît intéressant à réaliser à l'avenir.

Pour finir, nous pouvons dire qu'il faudrait étudier davantage cette richesse linguistique existante dans notre pays, dans un contexte plus large et surtout positif.

Bibliographie

- Ouvrages et articles :

ABDELHAMID.S, (2002), *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français, langue étrangère chez les étudiants du département de français, université de Batna, thèse de doctorat.*

ASSELAH.R.S, (2004), *Plurilinguisme et migration*, Paris, L'Harmattan.

BOUKOUS.A, « Le questionnaire », in. Calvet .L.J et DUMENT .P, (2004), *L'enquête sociolinguistique*, Paris.

BOYER.H H, (2001), *Introduction à la sociolinguistique*, Ed, Dunod.

CALVET.L.J, (1993) *La sociolinguistique*, (Que sais-je) Ed, P.U.F.

CALVET.L.J, (1996) *La sociolinguistique*, Ed, P.U.F.

CHIBANE.R, (2009), *Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de TiziOuzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer.* Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou.

DERRADJI.Y, (1999), *Le Français en Algérie ; langue emprunteuse et emprunté. Le Français en Afrique*, n°13, Paris.

GRANDGUILLAUME.G, (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, et Larousse, Paris.

GUMPERZ.J.J, (1989), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Hamattan Paris.

HAMERS. J. F, et BLANC. M, (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.

MAROUZEAU.J, (1951), *lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Ed Geuthner.

BLOOMFIELD.L (1933) « language », New York, Edition Holt traduction française, (1970) « le langage » Edition Payot, paris.

MACKEY.W.F, (1976), *Bilinguisme et contact des langues*. Paris : Editions Klincksieck.

MARTINET. A (2015), *Éléments de linguistique générale* (langue maternelle, bilingue, et unilingue) Edition A.Collin. Paris.

Bibliographie

MARTINET .A, (1987) *Plurilinguisme et interférence*, in Linguistique guide alphabétique sous-direction d'A. Martinet, in acquisition du langage en situation de plurilinguisme, sous la direction de Dalila Morsly, Silem, Alger.

MOREAU. M.L, (1997), *Sociolinguistique Concepts de base*, Bruxelles: Mardaga.

POPLACK. SH (1988), *conséquence linguistique du contact des langues*.

SEBAA.R, (2002) *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*. Oran : Edition Dar el Gharb.

TALEB IBRAHIMI.Kh, (1995), *Les algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger, Editions El Hikma.harb.

- Dictionnaires :

DUBOIS.J, (1999), Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage, Paris.

DUBOIS.J et Al, (1994), Dictionnaire de linguistique, et des sciences du langage, Paris, Edition Larousse.

LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. J. Dubois, M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J-B. Marcellesi, J.P. Mével. 21 rue du Montparnasse 75283 Paris Cedex 06.

- Sites et autres :

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2008-1-page-119.htm>.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/108/4/9/108861>.

<https://anneemaghreb.revues.org/305>.

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>.

<https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=22371&lang=ar>

www.larousse.fr/dictionnaires/français/bilinguisme/9291.

Bibliographie

<https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>.

<https://bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangeres/>.

<https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=22371&lang=ar>.

<https://journals.openedition.org/palimpsestes/386>

[Http://www.larousse.fr](http://www.larousse.fr).

La fiche technique du lycée.

Annexe

Age :

Sexe :

- ☐ Homme
- ☐ Femme

Niveau :

- ☐ 1^{ere} année
- ☐ 2^{eme} année
- ☐ 3^{eme} année

Filière :

- ☐ Lettres et philosophie
- ☐ Langues étrangères
- ☐ Mathématiques
- ☐ Sciences expérimentales
- ☐ Maths technique

1. Quelle est votre langue maternelle ?

- ☐ Kabyle
- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Autres

2. Combien de langues parlez-vous ?

- ☐ Kabyle
- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

3. Pensez-vous être plurilingue ?

- ☐ Oui

- ☐ Non

4. Quelles sont les langues les plus utilisées dans votre vie quotidienne ?

- ☐ Kabyle
☐ Arabe
☐ Français
☐ Anglais
☐ Autres

5. Quelles langues utilisez-vous dans les réseaux sociaux ?

- ☐ Kabyle
☐ Arabe
☐ Français
☐ Anglais
☐ Autres

6. Quelle langue utilisez-vous avec vos amis ?

- ☐ Kabyle
☐ Arabe
☐ Français
☐ Anglais
☐ Autres

7. Quelles langues parlez-vous avec votre famille ?

- ☐ Kabyle
☐ Arabe
☐ Français
☐ Anglais
☐ Autres

8. Quelle langue parlez-vous en cours de Tamazight ?

- ☐ Kabyle
☐ Arabe
☐ Français

- ☐ Anglais
- ☐ Autres

9. Quelle langue parlez-vous en cours d'Arabe ?

- ☐ Kabyle
- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

10. Quelle langue parlez-vous en cours de Français ?

- ☐ Kabyle
- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

11. Quelle langue parlez-vous en cours d'Anglais ?

- ☐ Kabyle
- ☐ Arabe
- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autres

12. Aimez-vous apprendre de nouvelles langues ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

13. Qu'est ce qui vous influence pour apprendre de nouvelles langues ?

- ☐ Mieux communiquer
- ☐ Pour le plaisir
- ☐ Loisir

14. Le lycée vous influence-t-il à apprendre de nouvelles langues ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

15. Sur quels critères choisissez-vous une langue à apprendre ?

- ☐ La langue la plus parlée
- ☐ La langue que j'aime
- ☐ La langue dont j'aurai besoin dans ma vie professionnelle

16. Comment apprenez-vous une nouvelle langue ?

- ☐ La musique
- ☐ Les films
- ☐ Les amis
- ☐ Les réseaux sociaux

17. Y a-t-il une langue meilleure qu'une autre ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

18. Y a-t-il une langue plus dure qu'une autre ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

19. Le plurilinguisme est-il :

- ☐ Une nécessité
- ☐ Un avantage
- ☐ Un handicap

Table des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet	01
2. Problématique et hypothèses	02
3. Motivations et choix du sujet	03
4. Méthodologie de recherche et corpus	03
5. Plan de travail	04

Chapitre I : les définitions des concepts

Introduction partielle	05
-------------------------------------	-----------

1. Le contact des langues	05
2. L'alternance codique	06
2.1. Les types de l'alternance codique	09
2.1.1. La typologie de POPLACK	09
L'alternance codique intra phrastique	09
L'alternance codique inter phrastique	09
L'alternance codique extra phrastique	09
2.1.2. La typologie de l'alternance codique selon GUMPERZ	10
L'alternance codique situationnelle	10
L'alternance codique conversationnelle	10
3. La diglossie	10
4. L'emprunt linguistique	11
5. Le calque	12
6. La polyglossie	13
7. Le code mixing	13
8. Le bilinguisme.....	13
8.1. Le bilinguisme individuel	15
8.2. Le bilinguisme social	15
9. Le plurilinguisme	16
9.1. Le plurilinguisme en Algérie	17
9.2. Les pratiques plurilingues dans les établissements scolaires	17

Conclusion partielle	18
-----------------------------------	-----------

Chapitre II : la situation sociolinguistique en Algérie

Introduction partielle	19
1. Situation sociolinguistique en Algérie	19
2. Les langues présentes en Algérie	20
2.1. La sphère arabophone	20
2.1.1. L'arabe classique	21
2.1.2. L'arabe dialectal	22
2.2. La sphère berbérophone	23
2.3. La sphère des langues étrangères	23
2.3.1. La langue française	24
2.3.2. La langue anglaise	25
2.3.3. Les autres langues	26
Conclusion partielle	27

Chapitre III : la présentation de l'enquête

Introduction partielle	28
1- Présentation de l'enquête	29
1.1. L'enquête sociolinguistique	29
1.2. La méthode d'investigation	29
1.3. Notre enquête	29
1.4. Public de notre enquête	30
2. Présentation du lieu d'enquête	30
2.1. Brève présentation de la ville de Freha	30
2.2. Brève histoire du lycée de Freha	31
2.3. Les milieux scolaires comme lieu d'échange	31
2.4. Le terrain de notre enquête	31
2.5. Les outils de collecte de données	32
3. Les outils de recherche	32
3.1. Le questionnaire	32
3.2. Notre questionnaire	33
3.3. Description de notre questionnaire	33

3.4. Quelques difficultés rencontrées	33
4. Procédures d'analyse des données	34
4.1. L'analyse statistique	34
Conclusion partielle	35

Chapitre IV : considérations pratiques et analytiques

Introduction partielle	36
1. La répartition des enquêtés selon les variables sociales	36
a. La variable d'âge	36
b. La variable de sexe	37
c. Le niveau d'études	38
d. Les filières	39
2- Analyse des questions et des données recueillies	40
Conclusion partielle	68

Chapitre V : la discussion des résultats

Introduction partielle	69
1. La discussion des résultats de la première partie de notre questionnaire	69
1.1.La variable d'âge.....	69
1.2.La variable de sexe	69
1.3.Le niveau d'études	70
1.4.La filière d'études	70
2. La discussion des résultats de la deuxième partie du questionnaire	71
Conclusion partielle	76
Conclusion générale	77

Bibliographie.

Annexe .